

Table with subscription rates for Canada, USA, and Europe, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Ne blâmons pas les Juifs: imitons-les

Un lecteur m'adresse la lettre suivante:

Montréal, 28 mai 1936.

A M. Louis Dupire Le Devoir

Cher Monsieur,

Avez-vous eu connaissance de ce mouvement organisé par la Y. M. H. A. (publié dans le Star d'hier) en vue de faire un campement sur le parc Fletcher? Cette partie de parc public peut-elle être ainsi réservée à un groupement? N'est-ce pas plutôt un lieu d'amusement indistinctement ouvert à toute la population de Montréal? Il me semble que cet Urban camp, sous la direction de la Y. M. H. A. va enlever au public fréquentant le parc Mont-Royal la jouissance de ce parc. Que les organisateurs louent un terrain privé, c'est leur affaire, mais qu'ils soient les bons motifs invoqués par eux, on n'a pas le droit de priver les citoyens de Montréal de quelque étendue de terrain, au bénéfice d'une organisation, et ce pour les mois d'été. Que vous en semble?

Cette lettre était accompagnée de la découpeure du Star dont elle parle, j'ai lu cette découpeure avec le plus vif intérêt. La voici, traduite:

La Young Men's Hebrew Association projette des amusements sains et éducatifs pour plus d'un millier de petits garçons pour les prochains mois d'été.

Sous le nom d'Urban Camp, on a organisé un grand nombre d'activités qui attirent beaucoup les enfants du sexe masculin et leur fournissent un moyen profitable de passer les jours de chaleur de l'été, loin du danger de la chaussée. L'enregistrement est déjà commencé et un grand nombre de garçons, incapables de joindre les colonies de vacances rurales, se sont enrôlés. Le camp sera situé ferme Fletcher (parc Jeanne-Mance).

On a retenu la collaboration d'un certain nombre d'agences municipales. La Parks and Playgrounds Association, par l'entremise du capitaine William Bowie, et la Boy Scouts Association, par l'entremise de Russell Paterson, ont promis leur appui entier à l'Urban Camp. Le ministère de l'Intérieur à Ottawa a consenti à favoriser la formation à l'étude de la nature en envoyant des conférenciers pour diriger des expéditions sur la montagne où les enfants pourront se renseigner de première main sur les oiseaux, les arbres et les fleurs du Canada.

En somme, les objections contre l'Urban Camp au parc Jeanne-Mance sont minces. (Le Star appelle Ferme Fletcher ce qui est, en réalité, parc Jeanne-Mance, preuve de la persistance de vieux noms, même quand ils ne correspondent à rien.) Le parc Jeanne-Mance est très vaste; mais il appartient à toute la population de la ville. Est-il bon d'en assigner une partie à tel ou tel groupe particulier? Rien dans la nouvelle du Star ne laisse voir que cette organisation réserve uniquement ses attentions aux Juifs. Elle est sous le patronage d'une association juive; dans la pratique, nécessairement, à cause de ce fait, elle attirera surtout à elle des petits Israélites. Mais est-ce à blâmer? Aimerait-on mieux voir ceux-ci encombrer et salir la chaussée?

Gardons-nous de blâmer trop vite ce que, à la réflexion, nous conviendrons que nous devrions imiter.

Voilà un millier d'enfants, dit-on, qui feront du nationalisme pratique en apprenant à connaître oiseaux, arbres et fleurs de leur pays sous la conduite d'experts. Voilà un millier d'enfants qui n'envahiront pas, comme tant d'autres, le Mont-Royal pour le piller, pour saccager arbres, pelouses et fleurs, mais pour y acquérir des notions d'histoire naturelle et des disciplines.

Est-ce si mal?

Ne vaudrait-il pas mieux blâmer au contraire ceux qui ont tant fait pour installer le tramway à la montagne et qui n'ont que trop bien réussi en diminuant singulièrement la valeur éducative de celle-ci? Jusque là la montagne était l'asile ordinaire des morts et des oiseaux. Et le piéton qui désirait goûter du repos n'avait qu'à monter vers ce Thabor où, en plein centre de la ville, il trouvait une vie transfigurée. Cela ne sera plus bientôt. La vie sauvage aura été chassée de la montagne devant le tapage infernal du tramway. Cette solitude, cette sorte de réserve de la nature sera violée. Ne censurons pas ceux qui veulent jouir pleinement de ce charme agonisant. Souhaitons, au contraire, que le jardin de botanique ou d'histoire naturelle, dont on a beaucoup parlé, soit prêt à temps pour remplacer ce que l'envahissement du transport moderne fera perdre à la montagne.

On veut instruire les enfants, et les petits Juifs particulièrement, de l'ornithologie et de la botanique élémentaires? N'est-il pas à souhaiter que l'on fasse la même chose pour les nôtres, loin de critiquer ceux qui se chargent de cette éducation pour un groupe quelconque d'enfants? C'est l'été que l'enfant peut le mieux apprendre. L'hiver, il n'est enseigné, entre quatre murs, que par les yeux et les oreilles. L'été, quand il rencontre un maître qui sait en profiter, l'enseignement puisé au livre de la nature peut lui rentrer par la porte des cinq sens et par tous les pores de la peau, pour ainsi dire. Dieu sait si nous avons besoin, pour nous éveiller de notre torpeur, pour nous habituer à voir, à observer et conséquemment à mieux connaître et mieux aimer notre ville, de l'étude de ces leçons de choses. Les adultes sont d'une ignorance effroyable dans les choses de l'histoire naturelle et si on ne veut pas que les enfants soient de même, il est grand temps de commencer à les instruire.

C'est pour que l'on commence enfin que je souhaite qu'on ne condamne pas cette initiative, même si elle est d'autres, mais qu'on s'applique à la nationaliser, à nous l'adapter. Déjà à l'Immaculée-Conception on a lancé depuis deux ans le scoutisme et les jeux organisés.

Quelle association, qui a pour fin première de s'occuper des jeunes, comme l'A. C. J. C., devrait s'inspirer de l'exemple de cette paroisse, généraliser dans toutes les paroisses ce qui se fait dans celle-ci et y ajouter. Aux jeux surveillés et rendus intéressants (sans jeux organisés, le terrain de jeux est soit déserté, soit aussi désordonné que la jungle), les excursions d'histoire naturelle.

La santé morale, intellectuelle et physique des enfants sera meilleure. Les parents jouiront d'une paix qu'ils méritent en sachant leurs enfants en sécurité et la plaie du néomalthusianisme sera peut-être ralentie dans ses progrès, sinon enrayerée définitivement.

Si l'association qui prendrait cette initiative était sérieuse et réellement capable d'inspirer confiance à tout le monde (ne pas se faire la chose de tel ou tel organe et concevoir l'éducation de l'enfance dans la distribution de cornets de crème et l'admission gratuite à tel ou tel parc que les petits ne devraient jamais fréquenter), elle recevra l'appui de tous ceux qui réfléchissent à la gravité des problèmes qui confrontent ceux qui sont chargés de famille. Si elle ne réussit, et promp-

Chronique

Sifflets de train

Ah! ces sifflets de train qui, stridents, percent l'air! Ils m'émeuvent, ils m'appellent, ils me parlent et leur cri, c'est pour moi le défilé d'un cinématographe; si c'est le matin, tout de suite je vois la chenille des wagons sinuose et rapide dans la plaine et, sans effort, j'imagine l'atmosphère parfumée de rosée qu'elle trouble en passant. Mais je les aime, les trains, je les trouve pais, et j'aime comme un jouet, avec mon âme d'enfant qui pour elle resuscite, l'innocence, la grâce, la prodigieuse locomotive qui fend le vent, intrépide, triomphale, magnifique, invulnérable. Quand elle crie, je l'évoque vivante, la grande bête noire, merveilleuse et affolante à la fois, mais à mesure que son cri s'éloigne, diminue, je la vois aussi s'en va, et alors, je la trouve triste, la musique des sifflets de train.

C'est qu'elle déclanche en moi les talents desirs de voyage; en l'entendant, je voudrais partir, je voudrais être assis — comme au cirque, — dans la chenille courante, à l'arrière, peut-être, à l'observatoire, et regarder avidement, amoureusement la campagne et le ciel.

C'est l'été. Ce serait midi et j'aurais chaud. Le vent déplacerait mes cheveux. La suite obligerait un peu mon teint. Tout cela me serait égal. J'aime tant rouler, rouler longtemps, rouler loin, rouler vite et voir toujours et encore des pays et des pays. Ah! toutes les montagnes que je ne connais pas, toutes les rivières, tous les lacs, tous les fleuves, toutes les villes mouvementées, tous les villages immobiles, dormants et pourtant pittoresques et toutes les fleurs, tous les arbres, les champs, les forêts aux visages divers et changeants...

Tout noir! Ah! qu'ils sont affolants, cruels, les sifflets de train. Quand je dors presque, le soir, parfois ils créent soudain, plus stridents, plus évocateurs, si nets, si aigus que c'est pour moi qu'ils ont l'air de crier. Je m'éveille tout à fait. J'écoute. Mon cœur s'agit. Le son meurt et je cours encore à sa suite. Je poursuis la bête illuminée, rapide, qui traverse la nuit noire dont elle trouble d'un éclair brusque le silence et la couleur, la gigantesque chenille royale la nuit d'un chapelet de lumières en fuite...

Et à mon désir de voyage se joint la mémoire des voyages passés, et des regrets et des rêves dansent en moi une ballade folle au son perçant de cette musique des sifflets de train.

Michelle Le NORMAND Ottawa, le 26 mai 1936.

Uldéric Tremblay

Les dépêches de ce matin nous annoncent la mort d'Uldéric Tremblay, décédé à Ottawa dans sa cinquante-septième année. Nous savions notre ancien camarade souffrant depuis plusieurs mois, mais nous ignorions que que la fin fût si proche.

Nous sollicitons pour le repos de son âme les prières de nos lecteurs. Nous prions Mme Tremblay et sa famille d'agréer dans leur grand deuil notre profonde et respectueuse sympathie.

Uldéric Tremblay s'était surtout occupé, chez nous, de politique étrangère. Nous croyons bien que ses études avaient gardé pour lui jusqu'au bout, jusque dans sa paisible retraite de fonctionnaire, un vif intérêt.

C'était un esprit cultivé, curieux plus qu'on ne l'est habituellement des grands auteurs, et un excellent camarade.

Qu'il repose en paix!

L' "aide aux minorités"

QUELQUES OFFRANDES NOUVELLES — UNE HEUREUSE PENSÉE

L'Institut agricole d'Oka ajoute à son premier envoi une croix d'argent.

Un prêtre de la région de Montréal nous fait un double envoi: un pour la Saskatchewan particulièrement, l'autre à partager entre les divers groupes des trois provinces.

Pour l'ensemble des groupes aussi, un envoi de brochures d'un auteur de chez nous.

En même temps, on nous signale une pensée heureuse, réalisée par deux groupes montrealais: l'envoi dans l'Ouest, à l'occasion de la fête de Dollard, de cadeaux destinés aux concours de français.

Il faut espérer que, l'an prochain, cette pensée trouvera des imitateurs. Marquer une fête nationale par une offrande à une oeuvre de ce genre, c'est du vrai et pratique patriotisme.

* * *

Au moment où nous fermons cette note, on nous annonce d'autres envois que nous signalerons demain.

tement, après avoir été dépassés sous le rapport du scoutisme et des colonies de vacances par les Anglais, nous serons dépassés par les Juifs. Ce n'est pas seulement l'orgueil national qui en pâtira, mais des milliers et des milliers de petits, dans la santé de leur cœur, de leur esprit et de leur corps.

Bloc-notes

De 1911 à 1926

Un journaliste de l'Ouest a relevé le nombre de députés que les conservateurs ont fait élire dans les trois provinces des prairies, de 1911 à 1926. En 1911, ces provinces élaient en tout 27 députés. Les conservateurs en eurent 10 et les libéraux 17. Dix ans plus tard, en 1921, l'Ouest envoyait 43 députés aux Communes. Il y en avait 37 progressistes, 5 libéraux et pas un conservateur. En 1925, la représentation totale des provinces des prairies fut de 54 députés, — le double de 1911. Les libéraux en eurent 20, les progressistes 22, les conservateurs 10, les travaillistes 2. Un an plus tard, nouvelles élections, nouveau remaniement de la députation de l'Ouest. Les travaillistes restèrent au même point, les libéraux gagnant 3 députés en eurent 23, le groupe progressiste, U. F. A. et libéral-progressiste en eut 27 et les conservateurs, un seul, — M. R.-B. Bennett. C'était presque retourner au résultat de 1921. Ce tableau comparatif démontre que jamais depuis vingt ans les conservateurs n'ont eu plus de dix députés dans les trois provinces des prairies, que ce chiffre marque leur avance la plus considérable et qu'à deux reprises ils furent au plus bas possible, — en 1921 sans un seul député élu et en 1926 rien qu'avec un, même s'il compte, M. R.-B. Bennett. Les libéraux tirent de tout cela des pronostics rassurants, malgré la formation du cabinet de coalition Anderson en Saskatchewan, il y a quelques mois. Ce qui est certain c'est que les conservateurs fédéraux auront à réussir bien mieux que jamais depuis vingt ans, dans les provinces des prairies, s'ils veulent arriver au pouvoir avec une majorité absolue à Ottawa. Ils ont dans l'Ouest de larges, des ressources, un chef, un commencement de presse; mais y auront-ils avec eux la majorité d'électeurs, ou du moins le groupe le plus nombreux? Et n'est-ce pas l'élément agraire qui leur nuira le plus dans ces provinces, même malgré la situation agricole de ces derniers mois?

Dans trois semaines

Dans moins de trois semaines, — le 19 juin, — les électeurs de l'Alberta vont élire un nouveau gouvernement provincial. En juillet 1921, — il y aura bientôt par conséquent neuf ans, — le gouvernement libéral Stewart de l'Alberta disparut devant le premier gouvernement agraire de l'Ouest. Depuis, les agraires ont tenu. M. Brownlee, l'actuel premier ministre albertain, eut jusqu'à 43 des 63 députés de sa province à Edmonton. Combien en aura-t-il le soir du 19 juin, c'est ce que les pronostiqueurs cherchent à prévoir. La Free Press de Winnipeg croit que M. Brownlee, par suite de la crise et de la mévente des blés, est peut-être en moins bonne posture que l'an dernier; mais les avantages qu'il a obtenus d'Ottawa dans le règlement de la question des ressources naturelles sont de nature à raffermir sensiblement les chances de réélection de son gouvernement, dont il est l'alpha et l'oméga. Ce qui fait une partie de sa force, c'est le degré de désorganisation des conservateurs et des libéraux albertains. Les conservateurs avaient quatre députés dans l'assemblée législative dissoute ces semaines-ci et les libéraux, sept; ces deux partis ont l'un et l'autre changé de chefs depuis un an. Indice que ni l'un ni l'autre de ces chefs ne se considèrent à la veille de devenir premier ministre, c'est que tous les deux ont volontairement quitté leur poste. La façon dont voteront les électeurs de l'Alberta, le jeudi 19 de ce mois, indiquera sans doute de quel côté va souffler le vent électoral, à la fin de juillet prochain. Cela met d'autant plus d'intérêt dans la campagne albertaine.

"Bravo, le Canada!..."

C'est la Revue des Livres, de Paris, qui parle ainsi (livraison du 15 mai dernier). En marge de l'affaire de Phil-Phi à Montréal, à la fin de février, cette revue française dit: "Bravo, les Canadiens, bravo! Tous les honnêtes gens de France applaudissent à cette répression énergique. Vous avez donné une belle leçon non seulement aux cabotins abjects qui essaient de contaminer votre population, mais à tous les gens de théâtre français qui vous méconnaissent et vous souillaient à plaisir, et aussi à nos gouvernants qui devraient bien défendre l'étranger contre cette exportation honteuse. Bravo, les Canadiens, et merci!"

G. P.

Le tennis

Nos lecteurs amateurs de tennis trouveront d'ici l'automne prochain une rubrique bi-hebdomadaire sur le sujet, dans le Devoir du mardi et du samedi.

On la trouvera aujourd'hui en deuxième page.

LETTRES DE VOYAGE

A travers l'Algérie et la Tunisie

Où l'on entrevoit des possibilités de conflit quand tout le monde parle de paix — La richesse de l'Afrique-Nord — Les régions montagneuses — Produits nouveaux — Le chameau — Le port et la ville de Bône

Une merveille naturelle: les Gorges du Rhummel — Deux grandes villes: Alger et Constantine — Chez les Canadiens de la Maison Carrée

LES FETES DE BONE — L'HOMMAGE A SAINT AUGUSTIN

(Par M. Eugène L'HEUREUX)

Marseille, 18 mai 1936

Avec la fin de la semaine coïncide de terme de notre randonnée à travers les deux grandes colonies françaises: la Tunisie et l'Algérie. Pour être précis, disons que la Tunisie est un protectorat.

A voir l'immensité et les ressources naturelles de ces deux pays, celles de l'Algérie surtout, on comprend facilement que l'Italie, pays trop riche en capital humain, les contemple avec envie. Nous avons constaté en Italie et nous constatons encore ici que la rivalité franco-italienne est en voie de développement et que l'Afrique du nord pourrait bien être un jour l'enjeu d'une partie assez vive. N'ayant à perdre aucune réputation de stratège, je puis en toute quiétude risquer une opinion sur l'issue possible de ce conflit éventuel: ayant pour elle l'axiome "meilleur est pars tenentis" et disposant d'une armée parfaitement disciplinée, la France semble avoir le beau rôle, bien que sa tête ne vaille pas celle de l'Italie. Malgré tout son génie, malgré son beau patriotisme et son bras de fer, Mussolini ne semble pas pouvoir discipliner assez vite son peuple et son armée pour gagner la lutte qui s'annonce. D'un autre côté, il y a les alliances et les coalitions qui peuvent bien venir changer la face des choses...

Mais pourquoi parler de guerre, quand les conférences de paix se multiplient ici et là? Pourquoi broyer du noir quand les pacifistes sont optimistes. Mes propos sont peut-être déplacés. "Nous avons fait la guerre à la guerre!" et nous avons gagné cette guerre! Les trônes ont été renversés, les dynasties chassées, les oligarchies militaires anéanties; la guerre est donc impossible — à moins que la démocratie ne soit elle-même belliqueuse? A moins qu'un socialiste d'hier ne croie nécessaire de déclarer une guerre d'un caractère impérialiste? Les choses marchent si curieusement dans le monde qu'il faut s'attendre à tout.

Vraiment, l'Algérie et la Tunisie forment un patrimoine intéressant pour une métropole: c'est à la fois un plantureux champ de production, un marché avantageux, un lieu de peuplement pour les surcroits de population.

Nous avons passé la journée entière de lundi en chemin de fer pour franchir la distance entre Tunis et Bône. Si la route était droite, le trajet eût été beaucoup moins long. Les voyageurs du nord de l'Afrique regrettent, ainsi que ceux du nord de Québec, de voir les courbes multipliées comme à plaisir dans les tracés des voies ferrées.

Malgré la fatigue inévitable au cours d'une telle journée passée en chemin de fer, dans des wagons bien remplis, tous nos compagnons étaient joyeux le soir. Il faut dire que nous avions les meilleures places à bord, le représentant de notre agence les ayant retenues au chagrin même de nombreux voyageurs habitués à organiser leur va-et-vient.

Plus en plus, je constate que ces agences de voyage, tel le Service des Voyages du Devoir, sont indispensables à ceux qui parcourent des contrées pour la première fois; il ne suffit pas d'être actif et débrouillard en voyage: il faut avoir vis-à-vis ceux avec qui l'on traite, un prestige qui ne s'improvise pas au passage et que les grandes agences possèdent à raison du patronage considérable qu'elles accordent aux hôtels et aux compagnies de transport. Que de difficultés se sont applanies sous nos pas, sans même que nous les soupçonnions, grâce au travail d'Exprinter dont le Devoir s'est assuré la coopération.

LES REGIONS MONTAGNEUSES

Malgré leurs richesses naturelles si enviables, la Tunisie et l'Algérie comptent d'immenses régions montagneuses où l'agriculture végétale, où la population est forcément clairsemée, pauvre et arriérée. Ce spectacle m'a quelque peu réconcilié avec les Laurentides à jamais incultes qui bordent les vallées du Saint-Laurent et du Saguenay. Si d'autres pays riches ont autant de montagnes improductives que nous, pourquoi nous plaindre?

Les comparaisons ne sont pas toujours défavorables à notre pays, même sous le rapport du climat. D'après ce que l'on me dit partout ici, les trois mois de chaleur de l'été sont beaucoup plus difficiles à supporter que notre froid hiver canadien. Le pays de Cocagne n'est donc pas encore ici, où donc est-il? Quoi qu'il en soit, la température est très belle durant tout notre séjour en Afrique.

Nous avons bien vu de beaux champs de blé, mais M. Gauthier, un compatriote de voyage qui vient de la Saskatchewan, n'hésite pas à dire que sa section de 950 acres of-

fait de bien plus belles prairies et même qu'à ses yeux, la prairie algérienne fait un peu pitié! M. Gauthier semble s'y connaître et c'est en plus un fort brave homme: il faut donc le croire, même si ses paroles sont rapportées par un journaliste.

Pas contre on trouve en Afrique des produits que nous refusent le sol canadien: le raisin, les olives, le liège, etc. En arrivant à Bône, nous avons vu les plus beaux vignobles qui couvraient des milles carrés. Quand on connaît le soin exigé par la vigne, on peut supposer quelle importance a la viticulture en ce pays. Les oliviers sont aussi des domaines admirables; l'olivier est un arbre magnifique et sa plantation symétrique offre le plus agréable des coups d'oeil surtout au flanc des collines.

Ce qui caractérise ce pays, c'est aussi le chameau, le troupeau de chèvres noires et blanches, le mulet, etc. Les Arabes y vivent généralement dans un état de pauvreté; leur nonchalance se devine non seulement à l'allure de leur personne, mais aussi à l'apparence de leurs demeures. Il fallait venir ici pour voir autant de huttes misérables.

A BONE

Nous avons passé à Bône la journée de mardi. Cette ville est surtout maritime. La population (60,000 âmes environ) semble y vivre heureuse. Le quartier de notre hôtel est tout à fait moderne, même très joli, surtout le soir, au moment de l'illumination artistique et abondante faite pour les fêtes religieuses et civiles qui ont lieu presque simultanément.

C'est le port qui fait la ville de Bône. On y a dépensé plus de sept millions pour créer un port intermédiaire entre Tunis et Alger. C'est par là que se font une bonne partie des expéditions de produits agricoles, de vin, et surtout de minerais vers la France et les autres pays. En voyant ce beau port, je n'ai pu m'empêcher de songer aux ports canadiens qui sont trop sacrifiés aux ports américains; j'ai aussi rêvé de voir passer par le port de Chicoutimi et les autres du Saguenay les millions de tonnes de minerais que renferme la région de la Baie d'Hudson, que des concurrents essaient de faire dévier à leur avantage, mais dont nos gouvernants devront garder pour nous le trafic et la transformation industrielle, en songeant un peu à la nécessité de développer d'autres districts que ceux de Montréal et de Québec.

C'est à Bône qu'on est le lieu, le mardi 13 mai, des fêtes solennelles en l'honneur de saint Augustin. J'en parlerai plus bas.

Mercredi, nous sommes à Constantine, ville algérienne de 65,000 âmes environ, l'antique Cirta des Romains, d'où le nom de notre hôtel: le Grand Hôtel Cirta.

Constantine est une ville intéressante à visiter, grâce à son site élevé, à ses bocages, à ses panoramas pittoresques et étendus. Le quartier des Arabes y est curieusement. Nous avons vu là notre première mosquée.

LES GORGES DU RHUMMEL

La promenade aux Gorges du Rhummel est l'un des épisodes les plus typiques du voyage. J'ignore s'il y a des gorges naturelles plus grandes et plus imposantes que celles de Constantine, creusées par la rivière Rhummel au cours des siècles dans un lit de pierre dont la profondeur atteint jusqu'à 175

mètres; mais ce que je sais parfaitement, c'est que le spectacle de ces cavernes est grandiose et donne à celui qui y descend l'impression que l'homme est bien petit au milieu de la Création. A cet endroit, la rivière coule d'abord dans une faille immense, puis se dérobe dans ces cavernes grandes et hautes comme plusieurs églises gothiques, avec des stalactites et des stalactites, voire avec deux immenses coupelles qui laissent apercevoir le ciel. On pénètre dans ce lieu inhospitalier par des sentiers, des escaliers, des passerelles, des galeries accrochées aux parois, tantôt au grand soleil, tantôt dans l'obscurité de petites cavernes dont on fait des passages pour les visiteurs.

Cette faille est si profonde et ses côtés sont tellement abruptes que l'on a appelé le Pont du Diable le pont construit au point le plus pittoresque. L'un des pics les plus élevés, nous dit une légende peut-être historique, servait jadis de promontoire d'où les Arabes jetaient les femmes coupables d'infidélité envers leur mari. Cette fin tragique couronnait bien l'existence lamentable de pauvres femmes mariées par dizaine, par centaine même à un seul et même mari, dont la fidélité n'était pas discutée tout simplement parce que tout lui était permis. L'Eglise a heureusement établi un meilleur équilibre entre le sort de la femme et celui de l'homme; puisse la femme ne pas avoir trop à souffrir de la concurrence masculine que lui impose le féminisme et dont l'arme finale pourrait bien être un jour la force, la vraie force. Alors, roche tarpeenne et roche d'infidélité seraient également à craindre.

ALGER ET CONSTANTINE

Constantine est une ville construite sur une haute montagne qui a servi longtemps de forteresse naturelle. Les Arabes s'y sont battus longtemps avant de capituler devant les armées françaises commandées par le sympathique Lamoricière. Cette ville compte, comme les autres de l'Afrique septentrionale, une majorité indigène, pacifique et facile à administrer dans son indolence. Elle compte aussi un quartier juif dont la visite n'a rien d'édifiant.

Alger, capitale de l'Algérie, est la capitale et la ville la plus importante de l'Afrique du Nord. Les Français en ont fait une ville moderne dont la population (y compris celle de la banlieue) est de 300,000 âmes.

Le site d'Alger est l'un des plus beaux du monde, sur la Méditerranée. C'est l'ancienne ville romaine d'Icosium. Dans la ville moderne, la construction est fort belle. Dans ces pays chauds, où l'on n'a pas à se protéger contre les atteintes du froid ou contre la force destructive de la gelée, on peut construire plus économiquement et plus artistiquement que chez nous. Un facteur appréciable aussi, c'est le prix minimum de la main-d'oeuvre, un Arabe se contentant de 75 sous par jour; il est vrai que l'Arabe n'est pas un "bourreau de travail".

Au milieu de cette ville moderne, il y a une ville arabe des plus authentiques. Il faut défilier par ses rues pour savoir ce que c'est qu'une ville arabe. Toutes les maisons se touchent, bordant une rue large de dix pieds tout au plus, dont la chaussée concave sert d'égouttoir. Les habitants y sont vêtus pauvrement et malproprement. Les magasins (Suite à la 2e page)

Le "Devoir" d'ici le 1er septembre -- \$1.25

En vue de la campagne électorale qui va s'ouvrir incessamment, on peut s'abonner au Devoir, édition quotidienne, d'aujourd'hui au 1er septembre, au prix spécial de \$1.25 — pour le Canada, en dehors de Montréal et la banlieue.

Abonnement strictement payable d'avance. Les prochains trois mois seront fertiles en événements. Sur la lutte électorale comme sur tout le reste, le Devoir sera l'informateur par excellence — impartial et complet.

L'occasion sera particulièrement propice pour nos amis qui veulent faire connaître le Devoir. Cet abonnement jusqu'à septembre forme en même temps un abonnement de vacances. Qu'on en profite.

Faire remise par mandat-poste ou chèque au pair payable à Montréal au Devoir, case postale 4020, Montréal.

LE TENNIS

CHAMPIONNAT DE PHILADELPHIE

Si l'on considère les seuls résultats techniques des rencontres...

Je ne serais pas prêt à l'admettre, les exploits passés de nos "tennisistes" locaux ont démontré...

Dans la finale du tournoi pour le championnat canadien, l'ancien...

Le capitaine de notre équipe a, de plus, en différentes occasions...

Cela se comprend: l'an dernier, il disposait de William Allison...

Les faits sont là; nos experts de laquette ont révélé une combativité...

Dans ses deux rencontres, Rainville aurait mérité le troisième "set"...

les deux occasions. La condition du terrain...

Évidemment l'on doit concéder à nos adversaires qu'ils surent mieux...

Comment expliquer que l'association américaine n'ait pas confié...

Geus-ci sont revenus désappointés et bien en peine de se reprendre...

En France LE PARLEMENT REPREND SES SEANCES AUJOURD'HUI

Paris, 3. (S.P.A.) — Le parlement français se réunit aujourd'hui...

Réélection du maire Bettez

MAJORITE DE 268 VOIX CONTRE M. PHILIPPE BIGUE — LUTTE COURTE MAIS TRES VIOLENTE

Les Trois-Rivières, 3. (D.N.C.) — L'ancien maire Arthur Bettez, député des Trois-Rivières...

Le résultat final a été comme suit: Bettez, 2,568; Bigue, 2,300. Le maire Bettez a obtenu 269 voix...

Les partisans du maire Bettez ont fêté sa réélection par une grande manifestation devant l'hôtel de ville...

Le rapport de la police pour le mois de mai dernier indique que douze maisons de désordre ont été fermées...

Les détectives ont reçu 1138 plaintes et opéré 184 arrestations. Ils ont réussi 820 causes...

Le gouvernement devra considérer plusieurs amendements à des projets qu'il veut pousser de l'avant...

Lettres de voyage

(Suite de la 1ère page)

Alger est appelée "Alger la blanche" à cause de la blancheur de toutes ses maisons...

Alger est appelée "Alger la blanche" à cause de la blancheur de toutes ses maisons, qui lui donne un caractère de gaieté fort charmant...

Samedi midi, le "Jonarr", de la Compagnie Générale Transatlantique française, nous emporte vers Marseille...

Mardi 13 mai, avaient lieu à Bône les grandes fêtes organisées à l'occasion du quinzième centenaire de la mort de saint Augustin...

LES FETES DE BONE

Mardi 13 mai, avaient lieu à Bône les grandes fêtes organisées à l'occasion du quinzième centenaire de la mort de saint Augustin...

FUNÉRAILLES DU R. P. SAUVÉ

Les funérailles du R. P. Jean-Baptiste Sauvé, supérieur de l'école St-Jacques, ont eu lieu au noviciat des Pères jésuites...

Après l'office des morts, récité par les membres de la communauté, le R. P. Honoré Houle, des Clercs de Saint-Viateur...

"Et maintenant, du haut du ciel, il prie pour nous, pour sa chère ville épiscopale, pour la France, pour l'Eglise et pour l'Afrique..."

Dans l'après-midi, il y eut un grand pèlerinage à Hippone, dans la banlieue de Bône. Hippone est l'endroit où saint Augustin avait son trône épiscopal...

LES FETES DE BONE

FUNÉRAILLES DU R. P. SAUVÉ

Les funérailles du R. P. Jean-Baptiste Sauvé, supérieur de l'école St-Jacques, ont eu lieu au noviciat des Pères jésuites...

Après l'office des morts, récité par les membres de la communauté, le R. P. Honoré Houle, des Clercs de Saint-Viateur...

"Et maintenant, du haut du ciel, il prie pour nous, pour sa chère ville épiscopale, pour la France, pour l'Eglise et pour l'Afrique..."

Dans l'après-midi, il y eut un grand pèlerinage à Hippone, dans la banlieue de Bône. Hippone est l'endroit où saint Augustin avait son trône épiscopal...

LES FETES DE BONE

MARCOLIVE huile d'Olive-Nice Garantie Pure La Reine des huiles d'olives La plus Savoureuse

P. Duchaussois, volume de 250 pages, même reliure et même prix que le précédent. Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

La calorie du gaz L'ECHEVIN AUGER DEMANDE QUELLE SOIT RAMENEE A 520

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX. No 1, \$1.00 — No 2, 50c

Avis de décès

PICHE — A Laval-des-Rapides, le 2 juin 1930, décédée à 76 ans, Géorgina Coallier...

Nécrologie

BALLABY — A Montréal, le 1er, au No 2130 Cartier, à 27 ans, Mme Ballaby, née Thérèse Hayes...

Livres de récompense

Série 12 — Format 12 x 8 1/2, 300 pages, reliure percaline (reliure pleine toile et non pas imitation toile)...

Candidat dans Lac-Saint-Jean

Roberval, 3. — Le Dr L. Duguay, dentiste, a été choisi comme candidat conservateur pour le Lac St-Jean.

M. Malcolm dans Bruce-Nord

Owen Sound, Ont., 3. — M. Malcolm, ministre du commerce, a été choisi hier, comme candidat libéral dans Bruce-Nord.

M. Drury candidat libéral

Staynor, Ont., 3. — M. E.-C. Drury, ancien premier ministre de l'Ontario dans le gouvernement des fermiers unis, a été nommé, hier soir, candidat libéral dans le comté de Simcoe-Nord...

Docteurs, Consultez !!

ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème

Rayons X, Diathermies

Electrothérapie GALLOIS & CIE 54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Docteurs, Consultez !!

ETABLISSEMENTS GAIFFE, GALLOT & PILON 34, Blvd de Vaugirard — Paris XVème

LA MALBAIE

Après la réception officielle, sur le quai de la gare, il y eut une belle cérémonie religieuse. Puis, le lendemain matin, Son Eminence chanta une messe en plein air, devant une foule que l'on peut bien évaluer à 15,000 ou 20,000 personnes...

LA MALBAIE C'est là, dans le Bas Saint-Laurent, qu'on trouve en frappant contraste la légende, l'âme française du seizième siècle et le progrès moderne...

LA Cavité

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX. No 1, \$1.00 — No 2, 50c

7ème Excursion Annuelle des Zouaves de L'Immaculée-Conception

A LA BAIE DES CHALEURS du 28 juin au 3 juillet

LA Cavité

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX. No 1, \$1.00 — No 2, 50c

LA Cavité

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX. No 1, \$1.00 — No 2, 50c

7ème Excursion Annuelle des Zouaves de L'Immaculée-Conception

A LA BAIE DES CHALEURS du 28 juin au 3 juillet

LA Cavité

EST CELLE QUI FUME LE MIEUX. No 1, \$1.00 — No 2, 50c

La Société Coopérative de FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires Harbours 5555 302, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

La Société Coopérative de FRAIS FUNÉRAIRES

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires Harbours 5555 302, RUE SAINTE-CATHERINE EST

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

BOURGIE

La Compagnie d'Assurance Funéraire URGEL BOURGIE LIMITEE Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU - PLUS CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 67.
Minimum aujourd'hui 45.

Le cabinet fédéral n'annonce aucune nomination

Remaniements probab les parmi les ministres
OTTAWA, 3. — Il ne semble pas qu'on ait discuté autre chose que des affaires de routine et l'organisation des élections à la séance du cabinet d'hier qui a duré cinq heures.

LA JOURNÉE DE HUIT HEURES

UNE LETTRE DU CLUB OUVRIER DE MAISONNEUVE AU GREFFIER DE MONTREAL
Le Club ouvrier de Maisonneuve a envoyé une longue lettre au greffier de la ville. Il note que l'ancien conseil avait adopté unanimentement la journée de 8 heures de travail et que récemment le président du conseil a répondu qu'il ne pouvait accéder à la demande.

M. King ouvrira sa campagne à London

London, Ontario, 3 (S. P. C.). — Les libéraux ont appris hier que, de même qu'en 1926, le premier ministre Mackenzie King ouvrira sa campagne électorale à London où il prononcera le discours qui donnera le ton à la campagne.

Congrès des registrateurs

Le congrès des registrateurs de la province, qui s'est ouvert hier matin au palais de justice, se terminera à midi. Hier matin, M. O. Desautels, vice-président de la Chambre des notaires, a souhaité la bienvenue aux congressistes.

Nouvelle ferme de démonstration

Québec, 3. (D.N.C.) — Une nouvelle ferme de démonstration sera établie ces jours-ci dans le comté de Drummond. Le site en sera choisi d'ici la fin de la semaine.

La causerie de M. l'abbé Groulx

IL FAUT HATER LES COMMANDÉS
Ceux qui désirent répandre la récente causerie de M. l'abbé Groulx: "Quelques causes de nos insuffisances", feront bien de se hâter d'adresser leurs commandes au Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Il n'est pas probable qu'on réimprime.

Le libre-échange dans l'Empire

L'OPINION DE M. ROLPH, PRESIDENT DU BOARD OF TRADE DE TORONTO, AU CONGRES DES MANUFACTURIERS CANADIENS
Toronto, 3 (S.P.C.). — A l'issue d'un déjeuner qui a marqué l'ouverture, en cette ville, du 59e congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens, M. Frank A. Rolph, président du Board of Trade de Toronto, a traité de la question du libre-échange dans l'Empire britannique.

LA NOMINATION DE M. McNIDER

L'OPPOSITION DU SENATEUR BROOKHART
Washington, 3 (S. P. C.). — Le comité des relations étrangères du Sénat a annoncé hier qu'il ne ferait pas rapport sur la nomination du colonel Hanford McNider comme ministre des Etats-Unis au Canada avant d'avoir entendu le sénateur Smith W. Brookhart.

L'administration Baxter

Saint-Jean, N.-B., 3. — Le premier ministre J.-M. Baxter a ouvert sa campagne électorale hier soir en parlant à la radio de ce qu'il a accompli son gouvernement pendant les quatre années et demie qu'il a été au pouvoir.

Chefs indiens emprisonnés

Navgur, Inde, 3. (S.P.A.). — M. Ahyanker, président du comité du congrès pour les provinces centrales, a été condamné aujourd'hui à deux ans d'emprisonnement rigoureux et à 1,500 roupies d'amende, ou à défaut, à six autres mois d'emprisonnement.

La fête du Roi

Londres, 3. (S.P.C.). — Le roi fête aujourd'hui son soixante-cinquième anniversaire de naissance en demeurant paisiblement au palais de Buckingham. Des centaines de messages de félicitations sont arrivés de toutes les parties de l'Empire.

Parade boycottée aux Indes

Karachi, Inde, 3. (S.P.A.). — A la suite d'une vigoureuse campagne de propagande, conduite par le comité local de désobéissance civile, les Indiens ont boycotté la parade des troupes à l'occasion de la fête du roi.

DÉCÈS DE M. ULDÉRIC TREMBLAY

TRADUCTEUR DES LOIS A OTTAWA ET ANCIEN REDACTEUR AU DEVOIR
Ottawa, 3. — M. Uldéric Tremblay, traducteur des lois au parlement, depuis 1915, est décédé hier soir à l'hôpital de la rue Water, après une longue maladie. Il était âgé de 55 ans.

LE FEU ENCERCLE PORT-ARTHUR

LES INCENDIES DE FORETS GAGNENT DU TERRAIN DANS LE NORD-OUEST DE L'ONTARIO
Port-Arthur, 3 (S.P.C.). — Les incendies de forêts qui font rage dans le nord-ouest de l'Ontario ne sont pas près de cesser.

A Verdun

Le conseil municipal de Verdun a adopté hier soir à l'unanimité des membres présents le règlement pour l'adoption d'un tel règlement.

La suppression du dépôt de Villery

M. Bray, président du comité exécutif, a déclaré hier que l'incendiaire de la partie Nord sera supprimé pour entraîner la suppression du dépôt de Villery.

La pierre à chaux

Québec, 3. (D.N.C.). — M. Henri Bois, chef du service de l'économie rurale au département de l'Agriculture, a déclaré hier que le Québec n'a pas de pierre à chaux.

La collation des diplômes à Laval

Québec, 3 (D. N. C.). — La collation des diplômes à l'Université Laval aura lieu samedi soir prochain.

Les élections au Nouveau-Brunswick

LE CHEF LIBERAL EXPOSE SON PROGRAMME
Debec, N.-B., 3. (S.P.C.). — M. Wendell-P. Jones, chef de l'opposition libérale dans la province, a lancé sa campagne contre le gouvernement Baxter.

M. Bouchard à la place de M. Galipeault?

QUEBEC, 3. (D.N.C.) — La prochaine séance du Cabinet provincial a été fixée à jeudi prochain. Plusieurs ministres seront présents et la réunion sera très importante.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

Feu M. J.-G. Frigon

Sorel, 3. — M. Joseph-Georges Frigon, marchand de cette ville et autrefois de Québec, est décédé hier soir, à 11 heures, hier soir, il avait 46 ans.

L'Amicale des Anciens d'Hochelega

L'Amicale des Anciens de l'école Saint-Joseph d'Hochelega, fondée l'an dernier a eu sa réunion annuelle hier soir, au Café Saint-Jacques.

Nouveau cabinet suédois

Stockholm, Suède, 3 (S.P.A.). — Carl Gustaf Ekman, chef du parti populiste, a accepté aujourd'hui l'invitation du roi Gustave à former un cabinet pour succéder au ministère Lindman qui a démissionné hier.

La taxe spéciale des pavages

LE PRINCIPAL DEBAT A ROULE SUR CE SUJET AU CONSEIL MUNICIPAL HIER APRES-MIDI
Le conseil municipal a tenu une assemblée, hier après-midi, sous la présidence du maire Houde.

LES FUNERAILLES DE M. TIMMINS

Les funérailles de M. L.-H. Timmins ont eu lieu ce matin, en l'église Saint-Léon de Westmount, à neuf heures. Le service a été chanté par le chanoine Binet, de la cathédrale.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

LA TAXE SPECIALE

Le plus gros du débat a porté hier sur la taxe spéciale des pavages que le nouveau comité exécutif a portée de 7 cents à 16 cents.

Le mandement d'intronisation de Mgr l'Archevêque de Régina

Sur l'amour de Dieu et du prochain — Hommage à la mémoire de Mgr Mathieu

Voici le texte français du mandement d'intronisation et de la première lettre pastorale de S. G. Mgr McGuigan, le nouvel archevêque de Régina:

Jacques Charles, par la grâce de Dieu et la faveur du Siège Apostolique Archevêque de Régina.

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés Religieuses et aux Fidèles de l'Archidiocèse, Salut et Bénédiction dans le Seigneur.

Vénérables Frères et Nos bien-aimés dans le Christ-Jésus.

Au moment d'entrer dans Nos fonctions de pasteur du troupeau de Jésus-Christ (I. Pet. V. 2), devoir sacré imposé à notre sollicitude par le Pasteur Suprême de la Cléricature, Nous aimons à donner d'abord un souvenir respectueux au bon et grand archevêque, dont le bâton pastoral est passé en nos mains, malgré notre indignité.

C'est sur l'ordre du Souverain Pontife que le Très Révérend Olivier Elzéar Mathieu quitta la vieille province de Québec, et vint en Saskatchewan, pour être le premier chef spirituel de cet archidiocèse, qu'il gouverna pendant 18 ans, avec sagesse, prudence et charité.

Vous connaissez tous son zèle sans limites pour le salut des âmes. Il fut un pasteur vigilant, attentif, infatigable, un chef fidèle, juste et sage, un père bon, tendre, affectueux. Sa vie fut un long sacrifice, son exemple restera un modèle, sa mémoire sera toujours bénie.

Le siège métropolitain de Régina et le diocèse suffragant de Gravelbourg, nouvellement érigés, garderont toujours son souvenir avec une affection et une reconnaissance particulières. Toutes les classes, toutes les conditions, se rappelleront la bonté de son cœur, son affabilité, la splendide beauté de toute sa vie. Sa mémoire ne s'effacera point, et son nom sera honoré de génération en génération (Eccli. XXXIX 13).

Dieu a voulu, Nos très chers frères, que Nous prenions sur nos épaules, le fardeau déposé par Notre noble prédécesseur, fardeau que Nous devons porter pour l'amour du Divin Maître, et pour l'amour de vos âmes. C'est cette pensée qui nous donne courage, force et consolation, en face d'une tâche si lourde.

Nous venons à vous, remplis de sollicitude et d'affection, avec le seul désir de vous servir, et de travailler à l'extension du règne de Dieu dans les âmes, afin de promouvoir en tout et partout sa plus grande gloire. Notre unique ambition est d'être pour tous également un véritable pasteur des âmes. Nous mettons toute notre confiance dans le secours de l'Esprit-Saint, vraie source de lumière et de grâce, et nous avons espoir que cette assistance ne Nous manquera jamais. Dieu seul peut fortifier Notre faiblesse, et Nous rendre capable d'accomplir sur ce siège métropolitain de Régina l'oeuvre qu'il attend de Nous.

La devise de Notre Saint-Père le Pape Pie XI, de qui Nous tenons Notre charge pastorale, est: "La paix du Christ dans le règne du Christ." Nous ne croyons pouvoir mieux faire que d'essayer d'accomplir dans cet archidiocèse la tâche que le Vicaire de Jésus-Christ s'est imposée pour l'Eglise universelle. C'est dans cette vue que Nous avons choisi pour Notre devise épiscopale: "Ambulate in dilectione" — Marchez dans l'amour" (Eph. V. 2).

La paix du Christ, la paix réelle et durable que Sa Sainteté désire voir s'établir partout, sous le règne du Christ, ne peut exister qu'en tant que l'amour, "l'accomplissement de toute la loi" (Rom. XIII 10), prendra possession entière du cœur des hommes.

C'est pourquoi, dans cette première Lettre Pastorale, Nous nous proposons de vous parler brièvement et simplement, du véritable amour de Dieu et du prochain. Si cet amour, tel que le demande la loi chrétienne, est pratiqué, "la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment" (Philip. IV, 7), sera assurée.

II Nous connaissons tous cette scène de l'Evangile où un des Phariséens pose au Divin Maître cette question: "Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi?" (Matt. XXII, 36). La réponse de Jésus est claire, finale, décisive. "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de tout ton esprit" (Ibid. V, 37). Ces paroles ne laissent prise à aucun doute; elles sont fondées sur nos relations essentielles avec Dieu, notre Créateur, en qui "nous avons l'être, le mouvement et la vie" (Act. XVII, 28).

Nous sommes tenus d'aimer Dieu, et cette obligation découle de notre dépendance totale vis-à-vis de l'Auteur de notre être. Il suit de là que même si le Fils de Dieu n'était pas devenu homme, même si le Christ n'était pas mort pour nous, nous devrions encore aimer ce grand Dieu de tout notre cœur. Si Dieu était demeuré dans sa "lumière inaccessible" (I. Tim. VI, 16), si l'Incarnation n'avait pas eu lieu, même alors nous aurions dû nous incliner humblement devant la majesté de Dieu, et le préférer à toutes les créatures. Le précepte de l'amour était donc dans l'Ancienne Loi, le premier et le plus grand commandement, même avant que "la bonté de Dieu, notre Sauveur, et son amour pour les hommes eussent paru" (Clt. III, 4).

Toutefois, par l'Incarnation du Fils du Très-Haut, ce précepte a été rendu facile, attrayant, et s'est en quelque sorte imposé à nous. Dans la plénitude des temps, il est venu à nous comme le fils de Marie, pour vivre dans la souffrance et la pauvreté, et mourir d'une mort ignominieuse. La vue de no-

tre Divin Roi, dans les mystères de Bethléem, de Nazareth et du Calvaire, ne suffit-elle pas pour remplir nos âmes d'ineffable tendresse, et pour toucher le cœur le plus endurci? Dieu nous a rachetés, non seulement d'une "rédemption abondante" (Ps. CXXIX, 7), mais il s'est "anéanti lui-même" (Philip. II, 7), en se dépouillant de sa gloire, selon la forte expression de saint Paul, "se faisant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix" (Ibid. V, 8).

De la sorte, l'amour immense de Dieu pour l'homme est devenu visible, palpable, compréhensible, même pour la dernière de ses créatures. Nous n'ions plus des enfants de ténèbres, car le soleil de l'amour de Jésus-Christ s'est levé sur la colline du Calvaire, et avec une telle splendeur, que sa lumière a inondé l'univers pour toujours. Ce glorieux soleil brille toujours sur nous dans le sacrifice quotidien de la Messe, qui met le Calvaire à la portée de tous. Ce même amour se manifeste encore à nous dans la dispensation des divins mystères. Nous voulons parler des Sacraments. Le premier de tous est l'auguste sacrement de l'Eucharistie, justement appelé le "Sacrement de l'amour", parce que, par-dessus tous ses autres dons, Dieu nous donne son propre Fils, pour être, non seulement la victime de notre sacrifice quotidien, mais encore notre aliment de chaque jour.

Aimer Dieu, lui soumettre notre esprit, notre cœur, notre volonté, n'est pas seulement un devoir pour nous, mais aussi un privilège que nous ne saurions payer trop cher, même par le fidèle service de toute une vie. En vérité, cet amour de Dieu deviendrait pour nous une douce nécessité, s'il nous était donné de comprendre, même très imparfaitement, l'ardent amour dont brûle le Sacré Cœur de Jésus, pour nos âmes. Le plus pauvre, le plus humble d'entre nous, que dis-je? le plus grand pécheur peut en toute vérité dire avec saint Paul: "Je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même pour moi" (Gal. II, 20).

La pensée que le Tout-Puissant, Celui que les cieux des cieux ne peuvent contenir, daigne se cacher sous les voiles eucharistiques, et de milliers d'autres faire appel au cœur des hommes, devrait tellement nous accabler, que "rien ne fût capable de nous séparer de l'amour de Jésus-Christ" (Rom. VIII, 35).

Dans le sacrement de l'Eucharistie, le Sauveur met en jeu les ressources infinies de sa sagesse, de sa puissance et de son amour, pour inventer un moyen d'être toujours avec nous. Saint Bernard avait donc bien raison de dire: "Le Sacrement de l'autel, c'est l'amour des amours".

Considérant donc l'amour prodigieux de Dieu pour nous, soyons heureux de l'aimer "non en paroles ni avec la langue, mais par des actes et en vérité" (I. Joann. III, 18). "Si vous m'aimez, gardez mes commandements", dit Jésus-Christ (Joann. XIV, 15). Montrez que vous appréciez le don de Dieu, en menant une vie vraiment chrétienne, en tout conforme aux commandements de Dieu et de l'Eglise. Cet ardent amour pour notre divin Sauveur, vous le manifesterez particulièrement en assistant fréquemment au saint sacrifice de la messe, en vous approchant souvent de la Sainte Table et en visitant souvent le divin prisonnier de l'amour, dans l'adorable sacrement de l'autel. C'est ainsi que vous remplirez le divin précepte: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit" (Matt., XXII, 37).

III Quand le Sauveur eut dit que l'amour de Dieu, sans partage, était le premier et le plus grand des commandements, il ajouta: "Et le second est semblable au premier: Tu aimeras ton prochain comme toi-même". En d'autres termes, l'amour du prochain, dans le sens chrétien, est inséparable de l'amour de Dieu, dont il n'est qu'une extension, car aimer vraiment le prochain, c'est l'aimer à cause de Dieu et comme Dieu l'aime.

On pourrait ici citer maintes déclarations solennelles de Jésus-Christ et des apôtres, montrant que l'amour du prochain doit régner dans le cœur de tout chrétien. Saint Paul va jusqu'à dire: "Toute la loi est accomplie dans une seule parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Gal. V, 14). L'Apôtre de la charité, saint Jean, répète sans cesse dans ses exhortations: "Aimez-vous les uns les autres"; "Dieu est amour, et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui" (I. Joann. IV, 16).

Cette reine des vertus a son fondement dans la connaissance que nous avons de Dieu, de son amour, de son amour fraternel en effet le signe auquel on connaît les disciples de Jésus-Christ. "A ce signe les hommes connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres" (Joann. XIII, 35). Ce motif surnaturel, qui consiste à faire pour l'amour de Dieu, tout ce que nous faisons aux autres, devrait imprégner nos pensées, nos paroles et nos actes, et les marquer du sceau de la charité de Dieu même. Ainsi, l'inclination naturelle qui porte un cœur vers l'autre, le désir de secourir l'infortuné, sympathie pour ceux qui souffrent, doivent être influencés, et en quelque sorte vivifiés par cette grande pensée, que tous nos semblables sont créés à l'image de Dieu et rachetés par le sang précieux du Sauveur. Alors seulement, nous aurons pleinement droit à la récompense que le Divin Maître a promise: "En vérité, je vous le dis, tout ce que vous ferez au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous le faites" (Matt. XXV, 40).

La charité chrétienne n'est pas la philanthropie. Celle-ci s'inspire d'un motif surnaturel et s'exerce en faveur de notre prochain considéré en Dieu. Celle-ci au contraire procède d'un motif purement naturel. On ne peut assigner des limites à la pratique de cette vertu qui embrasse tout. Elle doit s'exercer envers ceux qui partagent notre foi, qui viennent s'asseoir avec nous au divin banquet de l'unité et de l'amour fraternel. Elle doit s'étendre à toutes les classes, à tous les hommes sans exception. Nous devrions surtout nous efforcer de la pratiquer dans nos familles, dans notre vie paroissiale, dans notre vie sociale. Partout nous devrions faire en sorte d'adoucir les amertumes de la vie, de soulager les épreuves et les souffrances de nos frères. Rien ne fait mieux ressortir le vrai caractère d'une communauté chrétienne, rien n'augmente les joies de nos rapports sociaux, que la vraie charité. Elle tue l'égoïsme, cette source de toutes les amertumes et de toutes les haines. C'est l'esprit de discord qui déchire le robe sans couture de la charité, en semant les inimitiés et les divisions, là où devraient régner l'union et la paix. C'est à nous, enfants de l'Eglise, qui possédons dans sa plénitude l'esprit et les enseignements de Jésus-Christ, c'est à nous surtout qu'il appartient de pratiquer la douceur chrétienne et l'amour fraternel dans toute leur perfection.

Toutefois, ceci ne veut pas dire que nous ne devons pas tenir à nos légitimes convictions, ou que nous ne devons pas défendre le précieux héritage de notre foi, quand il est attaqué par ceux qui n'en connaissent pas le prix. Notre foi "qui a été, une fois pour toutes, transmise aux saints" (Jude 3) est notre plus cher trésor, que nous ne devons garder comme la prunelle de nos yeux, même, s'il le faut, au prix de notre vie. Cependant, ici surtout, en défendant la vérité, nous ne devons pas perdre de vue la charité du Christ. Ne répondons pas aux injures par des injures, aux railleries par des railleries. Cette manière d'agir n'est pas catholique, parce qu'elle n'est pas chrétienne. Un seul remède est efficace, à savoir la charité du Christ, qui est "patiente, pleine de bonté, et qui n'agit pas avec témérité" (I. Cor. XIII, 4). Il n'y a pas de place dans le cœur d'un catholique, pour la haine et le vengeance. Aimez votre foi de toute la force de votre âme, attachez-vous à elle comme à votre trésor, manifestez-le ouvertement et sans aucune crainte. Que votre foi en même temps brille par vos exemples, par votre loyauté, votre honnêteté, votre charité à l'égard de tous. De cette manière, vous aiderez à répandre le feu du divin amour que Jésus-Christ est venu allumer sur la terre, et vous accomplirez dans votre sphère particulière le commandement nouveau que ses divins lèvres ont donné au genre humain: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matt. XIX, 19) pour l'amour de Dieu.

IV

Veillez, Nos très chers frères, écouter avec attention, ces quelques conseils que nous dicte Notre affection pour vous, au moment où Nous venons vers vous, pour prendre en mains l'oeuvre du Divin Pasteur. Puissiez-vous ne faire qu'un, non seulement dans votre dévouement et votre loyauté envers notre Sainte-Mère l'Eglise, mais aussi en vivant de son esprit, par la pratique constante de la charité dans son double objet, je veux dire l'amour de Dieu et l'amour du prochain à cause de Dieu. Que votre vie soit la réalisation vivante de la belle prière du Divin Maître: "Qu'ils soient un, comme vous, Père, êtes en moi, et moi en vous, afin qu'ils soient, eux aussi, un en nous, pour que le monde croie que vous m'avez envoyé... afin qu'ils soient consommés dans l'unité, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés, comme vous m'avez aimé" (Joann. XVII, 21-23).

Vénérables frères du Clergé, Notre joie et Notre couronne, c'est à vous surtout que Nous Nous adressons. Vous êtes aussi chers à Notre cœur que l'étaient les Philippiens au cœur de Paul (Philippiens, IV, 1). Notre désir le plus cher, c'est que "vous marchiez d'une manière digne de Dieu, lui plaisant en toutes choses" (Col. I, 10), et "que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence" (Philip. I, 9). Au saint jour de votre ordination, quand la chasuble tomba sur vos épaules pour la première fois, le Pontife consacrateur vous fit entendre ces mémorables paroles: "Accipe vestem sacerdotalem per quam caritas intelligitur". "Recevez ce vêtement sacerdotal qui symbolise la charité". Le symbolisme de ce simple rite, nous dit que ce doit être le caractère distinctif de la vie du prêtre. C'est la charité. Laissez-vous donc vous exhorter à "être les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés, et marchez dans l'amour, comme le Christ, qui nous a aussi aimés" (Eph. V, I) Ambulate in dilectione" (Ibid.).

Ecoutez les paroles de Pie X, de sainte mémoire: "que la charité, qui ne cherche pas ses propres intérêts, brille en vous tous, afin que les rivalités qui naissent de l'enfer et les ambitions humaines soient mises en échec, et que tous nos efforts s'unissent dans une amicale émulation, pour l'accroissement de la gloire de Dieu".

O vous, prêtres de Dieu, qui chaque jour immolez l'Agneau immaculé, qui tenez dans vos mains le Verbe Incarné, sous les signes qu'il s'est lui-même choisis; vous qui jour après jour, buvez au calice de la Grande Victime, ne voudriez-vous pas faire du Christ de l'Eucharistie, le soleil et le centre de votre vie, et montrer par votre zèle brûlant pour les âmes, que la charité du Christ pénètre et imprègne chacune de vos paroles et chacune de vos actions?

Et puis, vénérés frères dans le sacerdoce, si vos bons offices rencontrent des difficultés, si même vous êtes payés par l'injure et la calomnie, ne vous attristez pas pour cela, "ne vous laissez pas de faire le bien" (II Thess. III, 13). Gardez devant vos yeux le souvenir de ceux qui furent nos devan-

ciers dans le saint Ministère, dans ce pays; gardez le souvenir des glorieux Martyrs canadiens qui, marchant sur les traces des apôtres, au milieu même des plus sanglants outrages endurés par le nom de Jésus-Christ, s'en allaient joyeux; bénissant ceux qui les moudaient. Nous sommes les frères de ces saints prêtres, dont les noms resplendent au Livre de la vie, et illustrent à jamais l'histoire de notre pays. "N'allons pas porter atteinte à notre gloire" (II Machab. IX, 10).

Pour Nous, vénérables frères et très chers fils en Jésus-Christ, Nous ne saurions vous cacher l'anxiété qui s'empare de Nous, au moment d'assumer les responsabilités de la charge pastorale. Mais plein de confiance dans la grâce de Dieu, et comptant sur la loyale et généreuse coopération de Notre bien-aimé Clergé et de Nos fidèles, Nous osons espérer que Nous garderons fidèlement le dépôt que Nous a confié le Vicaire de Jésus-Christ, et que selon Nos faibles moyens, Nous contribuerons à réaliser son désir suprême: "La paix dans le Christ par le règne du Christ". Nous vous demandons tout particulièrement de prier pour Nous. Oui, demandez à Dieu, par l'intercession de la Reine du ciel, la glorieuse patronne de cet Archidiocèse, de Nous aider à amener toutes les âmes aux pieds de son divin Fils. Priez Celle qui ne manque jamais

d'assister ceux qui l'implorent avec confiance, de faire de Nous un pasteur selon le cœur de Dieu, et un père aimant pour tous ceux qui désormais sont nos enfants.

En finissant, Nous élevons Nos regards et Notre cœur vers le Prince des Pasteurs, et Nous faisons Notre, cette prière du Sauveur, à la veille de sa Passion: "Père Saint, garde en votre nom ceux que vous m'avez donnés" (Joann. XVII, 11). Et puis, Nous Nous tournons vers vous, vénérables frères du Clergé et Nos très chers fils en Jésus-Christ, et le front encore humide de l'huile de Notre consécration, Nous faisons descendre sur chacun de vous la bénédiction des anciens Patriarches: "Recevez cette bénédiction que je vous apporte et que j'ai reçue de Dieu, qui donne toutes choses" (Gen. XXXIII, 11).

Donné à Edmonton, le jour de Notre consécration épiscopale, en la fête de saint Jean-Baptiste de la Salle, le quinzième jour de mai, l'an du Seigneur mil neuf cent trente.

Et sera la présente lettre, lue dans toutes les églises de l'Archidiocèse de Régina, et au chapitre de toutes les Communautés religieuses, le dimanche qui suivra Notre prise de possession de Notre siège métropolitain, c'est-à-dire le vingt-cinquième jour de mai, cinquième dimanche après Pâques de la présente année.

† JACQUES-CHARLES, Archevêque de Régina.

Comme c'est simple de faire le bien !

Combien de gens consentiraient à donner des prix s'ils ne redoutaient la corvée de l'achat. Or ils redoutent un fantôme. Le service de Librairie du "Devoir" s'est employé à simplifier jusqu'à suppression radicale cette corvée. Il suffit de demander un catalogue et de faire son choix en indiquant d'une croix en marge les volumes que l'on choisit. On détache les feuillets on y joint chèque ou mandat et le tour est joué.

Les colis qui, au "Devoir", sont superbement noués d'une faveur offrent également un moyen pratique de tourner toute difficulté.


Ne vous refusez pas le bonheur de faire parmi les écoliers de votre paroisse des heureux. Le bonheur, suivant une formule heureuse, n'est-ce pas d'en donner? Encore une fois, la corvée de l'achat que vous redoutez n'existe que dans votre imagination. Et le coût est au "Devoir" au plus bas. Demandez le catalogue: il vous fournit la preuve de nos avancés.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Ouvrages de l'abbé Bethléem
LES DEUX VOLUMES POUR \$2.00 OU \$1.50 CHACUN
ROMANS A LIRE ET A PROS-
CRIRE, volume 5 x 7 1/2, 472 pages, relié pleine toile (année 1928).
LES PIÈCES DE THEATRE, volume 5 x 7 1/2, 460 pages, relié pleine toile (année 1924).
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, Montréal.

BILLETTS DE TOURISME D'ÉTÉ POUR L'OUEST

LES MONTAGNES ROCHÉUSES ET LA CÔTE DU PACIFIQUE



Maintenant en vigueur

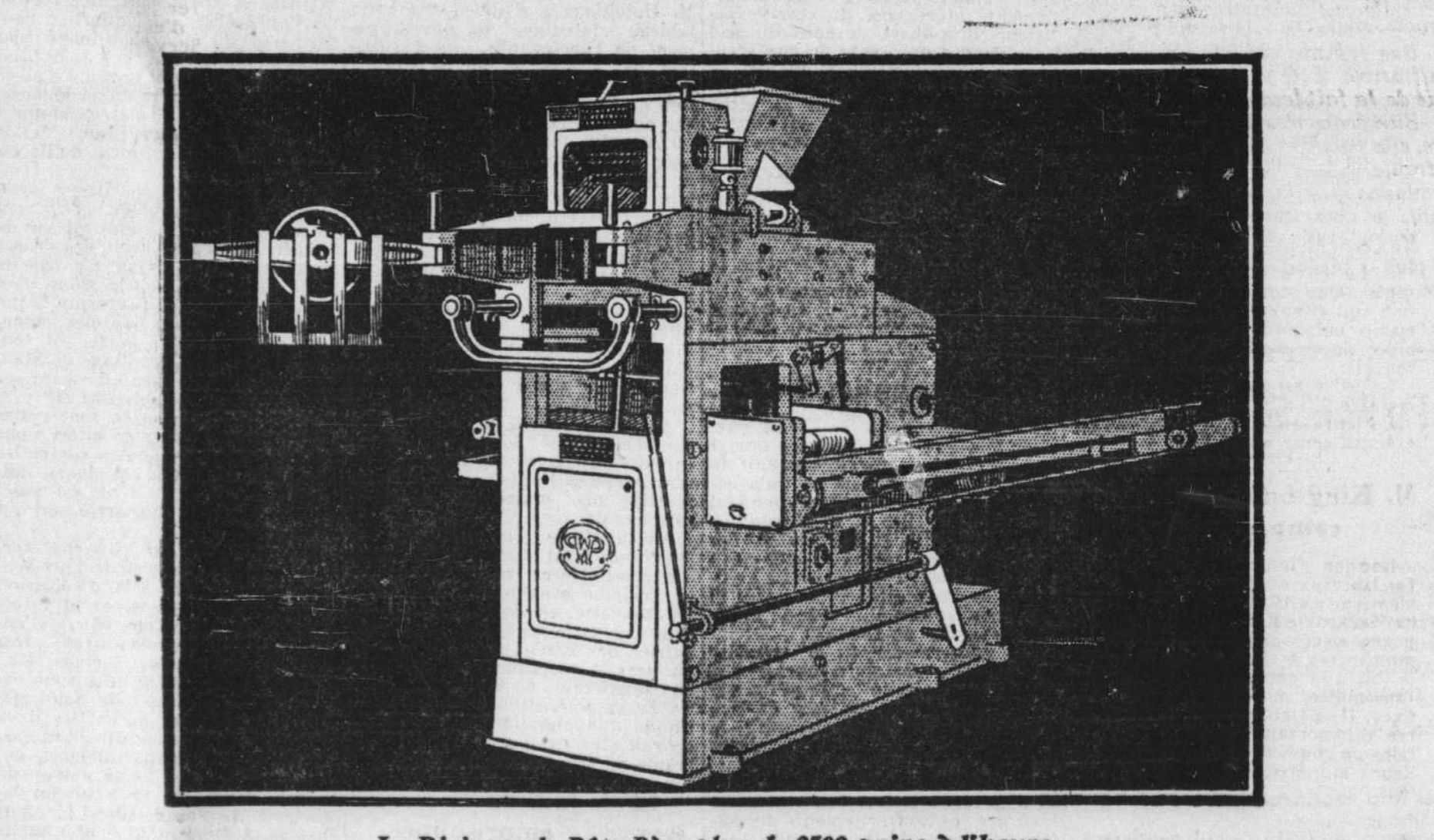
Pour Vancouver, Victoria, Seattle, Portland et retour, \$132.30.
Banff et retour, desservi exclusivement par le Pacifique Canadien, \$110.55.

Le Lac Louise et retour, desservi exclusivement par le Pacifique Canadien, \$112.05.
Billets valables, pour le retour, jusqu'au 31 octobre. Arrêts facultatifs en route.

Renseignements complets concernant itinéraires et brochures descriptives gracieusement fournis. S'adresser à:
Bureau de Billets de Montréal: 501, rue St-Jacques, 601, St-Arthur 1211; Edifice Dominion Square, rue Ste-Catherine, 602, St-Arthur 682, ou aux agents de la Compagnie à Windsor, Place Visier, Mile End, Westmount et Montréal-Ouest.

PACIFIQUE CANADIEN

LE PAIN



Le Diviseur de Pâte Pèse plus de 3500 pains à l'heure

JADIS, le boulanger divisait sa pâte à la main, et se fiait à son coup d'œil (plus ou moins) exercé en ce qui concernait le poids exact. Dans une boulangerie outillée d'une façon moderne, pas une main humaine ne touche le pain, ni aucun de ses ingrédients, jusqu'au moment où l'emballage enveloppant hermétiquement le Pain Moderne est décacheté dans votre propre demeure.

L'illustration ci-dessus est celle d'un diviseur de pâte, une machine de boulangerie moderne d'un poids de 4,400 lbs qui pèsera plus de 3,500 pains à l'heure. Comment, vous demanderez-vous, cette machine peut-elle peser la pâte à une telle vitesse? Parce qu'elle la pèse "par quantité mesurée". Ceci peut vous sembler obscur au premier abord, mais l'anecdote suivante vous en donnera l'explication:

Il y avait en Angleterre, voici quelques années, un épicier qui cherchait un moyen, pour détailler des livres de sucre à sa clientèle, plus expéditif que celui de les peser sur sa balance. Il imagina, donc, une espèce d'entonnoir abou-

tissant à un compartiment dont le volume, une fois plein, correspondait au poids d'un livre de sucre.

Comme ce compartiment était muni à chaque extrémité de deux portillons à glissière, l'équivalent d'un livre de sucre pouvait être promptement extrait de l'entonnoir sans qu'il se produisît la moindre variation de poids.

Une autre personne, en Angleterre également, qui s'occupait à la même époque de fabriquer des machines pour la boulangerie, vit rapidement les avantages d'appliquer cette idée au problème de diviser automatiquement la pâte en autant de pains de poids uniforme; et c'est ainsi que fut trouvée l'idée qui a été incorporée dans le Diviseur de Pâte.

Voici, donc, une autre des machines d'une blancheur étonnante qui contribuera à faire la boulangerie la plus moderne du Canada.

Votre santé et celle de ceux qui vous sont chers exigent que vous sachiez dans quelles conditions sanitaires votre pain est fabriqué.

MODERNE



LETTE DE FADETTE

On m'apporte mes lettres... aucune écriture connue? Et, sans curiosité, les tenant à la main, je continue à marcher...

En entrant je regarde mes lettres encore, j'hésite à les ouvrir, comme si j'allais admettre des étrangers dans l'intimité de la pièce que j'aime...

C'est fait, et de la lecture de l'une d'elles se pose devant moi une petite ombre triste qui me tend les mains: ce n'est pas une étrangère, puisqu'elle me livre toute son âme dans ces feuilles où sa plainte est si vivante!

Voilà: elle a donné son cœur à un vilain homme qui lui a menti pendant deux ans, il a éloigné d'elle d'autres amitiés, il l'a amusée avec de vaines promesses d'avenir, et il vient d'épouser une fille riche sans lui avoir laissé soupçonner ses intentions avant la semaine précédant son mariage.

La pauvre enfant touche du coup le fond de la misère humaine: être forcée de mépriser celui qu'elle aimait. Dans sa détresse, elle a besoin d'entendre une parole humaine répondre à l'angoisse qui l'étreint à sa première rencontre avec l'hypocrisie et la trahison.

Elle me crie son chagrin, son amertume, toute sa rancune contre la vie.

Ma petite enfant, vous vous consolerez: ce misérable n'est pas digne d'une seule de vos larmes! Rayez-le de votre souvenir comme on arrache la page d'un livre! Bientôt vous remercierez le ciel d'échapper à l'horreur de passer votre vie avec cet homme faux et intéressé!

Je sais comme c'est triste de faire l'apprentissage de la vie aux dépens de son propre cœur et de toucher du doigt des laideurs auxquelles on ne croyait pas.

Soit à vingt ans, soit à trente ans, il faut que les yeux s'ouvrent, hélas! Mais qu'importe, si votre vie à vous est pure et droite, qu'importe que des mains étrangères détruisent vos illusions, qu'une pensée profane souffle sur vos aspirations, si vous-même ne donnez aucune déception à votre âme, et si vous ne détruisez pas en vous la beauté que Dieu y a mise!

Ne soyez pas amère, ne dites pas que la vie est mauvaise! Vous m'écrivez que vous vous enfermez dans votre orgueil, que vous voulez endurcir votre cœur afin de ne plus courir le risque d'être blessée de la même façon.

Vous vous tromperiez gravement. La vie n'est pas mauvaise et les hommes, Dieu merci, ne sont pas tous des menteurs et des lâches! Votre vie serait désolée et aride si vous la submergiez dans l'orgueil.

L'orgueil ne peut vous être d'aucun secours. Cette morale nouvelle proposée aux âmes, si fières quand elles sont pures, est une morale illusoire et fautive. Repoussez-la... Si vous connaissez le désespoir de certaines âmes droites et honnêtes qui ont eu recours à l'orgueil pour vaincre leurs souffrances!

Par ce grand chagrin, vous entrez dans la vie réelle: acceptez-le simplement et doucement et il embellira votre âme, il vous fera comprendre mieux les choses, il vous rendra clairvoyant, meilleure et plus forte.

Une femme vaillante et bonne ne se laisse pas aigrir par la souffrance. Elle voit passer le mal et elle le déteste, mais elle a pitié de la faiblesse de celui qui le commet.

Elle frôle des laideurs, mais elle "jette une fleur", c'est-à-dire, elle met de sa pureté et de sa grâce le long des chemins où se traînent tant de malheureux qui n'ont pas eu les mêmes avantages qu'elle, et ils sont bien plus nombreux que les méchants, je vous assure!

Me croirez-vous, petite enfant, si je vous dis que cet homme est plus à plaindre d'être si méchant que vous d'avoir cette déception et ce chagrin?

FADETTE

LIVRES DE RECOMPENSE

Série 1C — Format 10 x 14, 350 pages

Reliure 1/2 toile, tête dorée \$1.65 — Brochés \$0.85

- Conquête (La) de l'Air, par L.-L. de Thorel
— Jeanne d'Arc, par J.-M. Rousseau. Ouvrage couronné par l'Académie Française.
— Galerie des Femmes de la Bible, par Mlle Van Biervliet.
— Pionniers (Les) de l'Antarctique, par Y. de la Troupinière.
— Voyages en Tartarie et au Tibet, par J. P. Huc.

Série AA — Volumes d'environ 300 pages, format 10 1/2 x 14. Broché, \$0.95 — Fantaisie havane tête dorée, \$1.75

- Les Arts de la jeune fille
— Histoire du gentil seigneur de Bayart
— Napoléon, jugé et peint par lui-même
— Nicolas Nickleby
— Paysages d'Orient et d'Occident
— Quatre femmes au temps de la Révolution
— Histoire de N.-D. de Lourdes.

Ajouter 10% pour frais de port.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR", 430 Notre-Dame est, MONTREAL

UN MENU PAR SEMAINE

(Ce menu nous est fourni par les Ecoles Ménagères Provinciales. Les deux dernières recettes seront publiées ces jours-ci.)

POULET A LA JARDINIÈRE
CRETONS A LA QUEBÉCOISE
TÊTE FROMAGÉE
RAGOUT DE BOULETTES

POULET A LA JARDINIÈRE
Vider, flamber une volaille, la nettoyer bien, avec un couteau tranchant et bien aiguisé la sectionner, d'abord les cuisses puis les ailes, la poitrine et le dos séparé en quatre ou six morceaux, ajouter le foie, le cœur, le gésier. Passer chaque morceau de poulet dans la farine légèrement, faire saisir dans une poêle où l'on aura fait roussir quelques cuillerées de beurre et de saindoux, quand la viande est bien saisie, la déposer dans une casserole épaisse si possible, saler, poivrer et ajouter à peu près 1-2 à 3-4 tasse eau chaude. Laisser cuire à petit feu, jusqu'à ce que cela soit tendre. Servir bien chaud, avec une garniture de légumes, pois, fèves, carottes, navets passés au beurre. La desserte peut être préparée en aspic, en blanquette, en salade, en soufflé.

CRETONS A LA QUEBÉCOISE
2 lbs de panne, 2 lbs porc maigre, 1 oignon, sel et poivre, et fines herbes, assaisonnement.

Enlever la peau, de la panne, puis la couper en petits morceaux; faire cuire sans eau, sur un feu doux jusqu'à ce qu'elle soit bien croustillante, ajouter les oignons et quand ils sont bien cuits, ajouter la viande hachée, couvrir d'eau. Faire cuire 5 ou 6 heures. Bien assaisonner de clous de cannelle, d'épices mêlées. Déposer dans des petits bols passés à l'eau froide. Ces cretons se conservent très bien à la gelée et n'en sont que meilleurs.

Le lieutenant-gouverneur à la maison-mère des Soeurs des SS. NN.

L'honorable lieutenant-gouverneur H. G. Carroll et Mme Carroll, après avoir assisté, mercredi dernier, aux réceptions en leur honneur aux pensionnats du Saint-Nom de Marie à Hochelaga et à Outremont, ont fait une courte visite à la maison-mère. Leurs Excellences ont été reçues au grand salon du couvent par Mère Marie-Odilon, supérieure générale; ses consœurs, Mère Marie-Edith, Mère Jean-Guarbert, Mère Marie-Octavie, Mère Marie-Ludger; M. Pabbé Oscar Gibault, aumônier; Mère Catherine de Sienne, maîtresse générale des études; Mère Marie-Marcienne, maîtresse des novices; Soeur Marie-Eulclide, supérieure locale et son conseil.

Sur l'invitation de la très révérende Mère générale, Leurs Excellences ont visité la chapelle, le tombeau de la vénérée fondatrice, mère Marie-Rose, et la grande salle de la communauté.

PETITE VIE DES SAINTS

3 JUIL. SAINT LIFARD, ABBE

Saint Lifard appartenait à l'une des premières familles d'Orléans. Il était très habile dans la jurisprudence et occupa une des premières charges de la magistrature de la ville où il se fit admirer par sa sagesse, sa douceur et son intégrité. A cela il unissait un grand amour pour Dieu, qui le conduisit plus tard à embrasser l'état ecclésiastique.

Alors il se retira dans la solitude pour mener une vie uniquement occupée à Dieu. Il se livra à de grandes mortifications, ne mangeant que du pain d'orge, ne buvant que de l'eau. Il était couvert d'un sac et d'un cilice, couchait sur la dure et passait les jours et une partie des nuits en oraison. Dieu honora sa sainteté par plusieurs miracles.

Quand il fut ordonné prêtre, plusieurs personnes désireuses de se sanctifier vinrent se ranger sous sa conduite. Il sut à l'avance le moment de sa mort, fit venir ses disciples et les exhorta à garder fidèlement les conseils évangéliques. Il mourut vers le milieu du VIIe siècle.

Le Dr Marthe Pelland

ELLE EST REÇUE DOCTEUR EN MÉDECINE A LA DERNIÈRE COLLATION DES GRADES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL — MME PELLAND REÇOIT QUATRE PRIX

On a vu, dans les comptes rendus de journaux ces jours derniers, avec quel succès Mlle Marthe Pelland, ancienne élève des Ursulines de Québec et du Collège Marguerite-Bourgeoys de Montréal, a terminé ses études de médecine. Mlle Pelland s'est classée bonne première, avec la note "la plus grande distinction" décrochant quatre prix et surpassant de beaucoup ses confrères masculins; ceux-ci, d'ailleurs, se sont montrés vraiment chevaleresques par l'ovation enthousiaste qu'ils ont faite à leur consœur alors qu'elle fut nommée pour aller chercher son diplôme de docteur et ses prix, à la collation des grades au théâtre Saint-Denis.

Les prix mérités par le Dr Marthe Pelland ont été: 1o le prix Hingston, médaille d'or au meilleur élève de la promotion; 2o le prix Lachapelle, au meilleur élève en matières finales; 3o premier prix d'Internat offert par M. Nadeau aux élèves internes de cinquième année; 4o premier prix offert par la Bellefleur d'épargne aux élèves de quatrième année. Durant son cours médical, Mlle Pelland a fait du service interne à l'hôpital Saint-Paul de Montréal, et elle projette maintenant d'aller étudier trois ans à Paris pour se spécialiser dans les maladies nerveuses.

L'on sait qu'en même temps que le Dr Pelland commençait son cours de médecine à l'Université, l'une de ses compagnes, Mlle Juliette Gauthier, graduée également du Collège Marguerite-Bourgeoys, commençait ses études en droit qu'elle termina avec succès. Mais bien qu'elle ait reçu le titre de LL.D., Mlle Gauthier ne jouira pas ici du même avantage qu'a Mlle Pelland d'exercer sa profession; elle devra donc se reposer sur ses lauriers universitaires jusqu'à ce que les femmes soient admises au Barreau.

Retraites fermées

A la villa Notre-Dame du T. S. Sacrement, 10 ave. Bellevue, Sherbrooke, du 6 au 9 juin, pour jeunes filles; du 16 au 19 juin, pour dames; du 28 juin au 1er juillet, pour institutrices. Prière d'envoyer son nom d'avance aux Servantes du T. S. Sacrement.

Concert Descarries

Nous tenons, d'un extrait d'un journal de Paris, en date du 28 février 1929, ce petit article tout à l'honneur de M. Auguste Descarries, qui, le 5 juin prochain, donnera, à la salle du Monument National, un concert sous les auspices de la Société Canadienne d'Opérette. "Hier soir, au théâtre du Conservatoire, un récital de piano donné par notre compatriote M. Auguste Descarries. Sous le haut patronage de M. Philippe Roy ce concert avait attiré une assistance si nombreuse que la salle qui comporte pourtant trois galeries était à peine suffisante à la contenir. On y remarquait Alexandre Glazounov, Nicolas Médtner, les deux célèbres compositeurs. Nos compatriotes se doivent d'applaudir ce grand interprète de classiques et des modernes. Les billets sont en vente au bureau de la Société Canadienne d'Opérette, chambre 4, Monument National, Harbour 2183-84.

MICHELLE LE NORMAND

Madame Leo-Pol Desrochers: Autour de la Maison. (Illustrations de Madame Lionel de Bellefeuille). Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre dont la troisième édition vient de paraître en est à son sixième mille. "Livre immortel, chef-d'oeuvre de "livroir", ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de talent, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges. Au comptoir, \$1.00; franco, \$1.05. Librairie du Devoir.

Les arts domestiques

Québec, 2. (D.N.C.) — M. Perron a lancé récemment une campagne pour développer les arts domestiques et créer des centres de production. Une grande exposition se tient depuis la fin de la session dans l'immeuble de la Commission des accidents du travail et des mesures sont prises pour donner un nouvel essor à l'industrie domestique. M. J.-Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture, nous a annoncé ce matin, que pour faire suite au programme qui a été élaboré, le ministère de l'agriculture s'est assuré les services d'une institutrice suédoise, qui possède une vaste expérience en travaux domestiques. Elle donnera des cours à Québec et des démonstrations dans les campagnes. Cette institutrice vient de l'école Brunsens, de Stockholm, qui est connue dans le monde entier.

Retraite fermée

Jeudi soir, à 8 heures, (heure avancée), le 5 juin, retraite fermée à la Villa Saint-Martin à l'Abord-à-Plouffe, pour les paroisses de la Pointe-Saint-Charles, de Saint-Pierre-Claver et de Saint-Pierre. Les retraitants qui appartiennent à ces paroisses voudront bien s'assurer de leur place en s'adressant à M. J.-A. Lamarre, 35, Marguerite-Bourgeoys. Tél. Wilbank 6576.

Concours du Canadian Institute of Music

Les concours de virtuosité et de composition du Canadian Institute of Music ainsi que les examens de fin d'année qui devaient avoir lieu à la salle Victoria de Westmount le 9 juin sont remis aux 25 et 26 juin. Les personnes qui prennent part à ces concours sont priées de bien vouloir s'inscrire le plus tôt possible au bureau du Can. Inst. of Music, le mardi après-midi et vendredi après-midi, 1265 rue Stanley, et les autres jours à 3446 boul. Décarie.

On est prié aussi d'apporter la liste des pièces que l'on doit exécuter ou les compositions qui seront soumises au jury. (Com.)

Tirage à Pont-Viau

Le tirage au profit de l'église Saint-Christophe de Pont-Viau a eu lieu avant hier. La martré de roche a été gagnée par Mme Robert Plourde, de Laval des Rapides, (numéro 1998); le renard noir argenté, par le R. P. Aré, C.S.V., Saint-Laurent, (numéro 171); le cinq piastres en or, par M. Wilfrid Allaire. On remercie tous ceux qui ont bien voulu contribuer au succès de ce tirage.

Consécration de l'église de Victoriaville

Victoriaville, 3 — Dimanche prochain aura lieu la consécration de l'église Sainte-Victoire de Victoriaville. S. G. Mgr Brunault fera la consécration. Son Excellence le délégué apostolique officiera à la grand'messe.

Prix! Prix! Prix!

L'exposition des livres de récompenses est commencée à la LIBRAIRIE DU "DEVOIR". Plus de choix et meilleurs prix qu'ailleurs!

Aux acheteurs de s'en rendre compte de visu et d'en profiter le plus tôt possible. A de telles conditions, il est évident que le premier choix partira tôt. Nos lecteurs savent par expérience que nos prévisions ne les trompent pas. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430 Notre-Dame est, Montréal.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du jeudi 3 juin 1915. Les dépêches annoncent que, sous la pression de l'ennemi, les Russes se préparent à évacuer la forteresse de Przemyśl, qu'ils ont enlevé aux Autrichiens il y a quelques temps. Hier soir a eu lieu la bénédiction des orgues de la chapelle des Pères du Saint-Sacrement, avenue du Mont-Royal.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.? Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241*).

Advertisement for T. Eaton Co. featuring a man in a suit and text: 'Elégance, variété, qualité et prix raisonnables dans nos Vêtements de sport et de vacances pour hommes. Notre grand assortiment vous permet de faire agréablement et avantageusement votre choix. Gilets "Blazer" de Barran, Londres, unis ou à rayures \$5.95 à \$10.00. Pantalons de flanelle crème, grise ou rayée pour s'harmoniser à votre gilet de sport \$5.95 à \$12.50. Culottes de golf en tweed, flanelle, toile ou tissu Palm Beach \$3.95 à \$7.50. Deuxième étage Rue Sainte-Catherine. T. EATON CO. DE MONTREAL LIMITED'

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège 958, avenue Duluth est TEL. Frontenac 5344 Montréal

PHARMACIE LAURENCE

Angle Saint-Denis et Ontario Drogues et Produits Chimiques Supérieurs. Tous les remèdes nouveaux. PRESCRIPTIONS médicales remplies avec soin. Livraison rapide par toute la ville.

AVIS LEGAUX

Province de Québec District de Montréal No A-66139 Cour supérieure Dame Rose Ethel Mousier, épouse de Walter Henry Cooper, contracteur, de la cité de Verdun, district de Montréal. Demanderesse

Une action en séparation de biens a été intentée contre le défendeur. Montréal, 31 mai 1930. FAUTEUX & FAUTEUX, Procureurs de la demanderesse.

"L'art de vivre"

PAR FRANC-NOHAIN Volume de 272 pages, format 5 x 7, au comptoir et par la poste 75c. On lira avec profit ce livre aimable, où le charme de la forme est tel qu'à première vue le risque de faire oublier la réelle valeur du fond; où les bons conseils s'inspirent d'une connaissance approfondie des hommes et de la vie; où nous nous retrouvons assez ressemblants pour nous écrier: "Comme c'est bien ça!"; où l'on nous propose un idéal accessible, en nous laissant entrevoir que d'autres efforts pourraient ensuite nous mener plus haut; où, enfin, l'auteur pratique à merveille, à l'usage des grands et des vieux enfants, l'art difficile de l'éducation avec et par le sourire. Revue des Lectures, août 1929. Service de Librairie du DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

ANNONCE MUNICIPALE

AVIS DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL par François Lagrassé, No 2412 Orléans, pour permission d'établir une cour à bois et charbon, sur le lot No 12, subdivision 650, quartier Préfontaine, No 2412 Orléans. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité, Montréal, 3 juin 1930.

PETITES AFFICHES

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 son le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%. NAISSANCES, DECES, MESSSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion. GARNIER MONDAIN, etc.—\$1.00 par insertion.

A VENDRE

Ville Saint-Laurent, entre le Bureau de Poste et la Côte de la Vertu: 20,000 pieds de terrain, dont 5,000 Boulevard Monk et 15,000, Avenue Oulmet. Site idéal pour garage, entrées, etc. P.-G. Gréseau, 1422 Visitation, Tél. CHerrier 7744 ou B.Y. Water 0066.

A LOUER

BELOEL, maison d'été, demi-cottage, 9 appartements, toutes commodités, en partie meublées, grand terrain, \$150.00. Tél. Fr. 3751. S'adresser 3515 St-André.

Feuilleton du Devoir Le Roman de Josette Par André BRUYERE 25 (Suite) — Mais non, dit-il conciliant, c'est moderne, voilà tout. Il faut vivre avec son temps, ma tante, et tenez, mettez-vous donc dans une des chapelles. Là, ma cousine sera à l'abri des critiques sur sa tenue parisienne. Cette pensée console un peu la pauvre tante, elle m'entraîne et nous nous engouffrons dans une chapelle. Je suis mi-dépitée, mi-amusée. J'ai peine à me recueillir. Nous sommes en avance. L'église se remplit peu à peu. On me regarde dans mon coin. J'ai la sensation que l'effare tout le monde.

On le regrette, on veut réagir... et l'on continue. Tandis qu'ici dans cette petite église si pauvre on se sent tout près du Maître, involontairement on courbe la tête et l'on devine l'Ami divin prêt à nous soutenir. Je crois que je n'ai jamais prié comme ce matin. J'en oublie toutes mes préoccupations. Elles reviennent un peu pendant le sermon. Ce n'est pas ma faute. Le vieux curé parle patois et je n'y entends goutte. C'est à ce moment que je me rappelle une circonstance. Il est d'usage de demander trois grâces la première fois qu'on entre dans une église. Je réfléchis à mes trois grâces. Voyons la première? Eh bien, elle est toute trouvée, la plus importante: mon salut éternel (à cette heure, il me paraît bien menacé par les tangos, etc., toilettes, etc., etc., sans doute les discours de ma tante sur ma robe m'ont impressionnée). La seconde? Vais-je demander ma guérison? Elle est déjà un fait presque acquis. Néanmoins je l'implore pour qu'elle m'enlève vite à Laouat. La troisième?

— Je voulais présenter Annie à M. le curé, dit-elle à son aimable neveu, mais franchement sa robe m'inquiète. L'énervement me reprend, d'abord parce que ce nom d'Annie m'agaçait. — Alors, dis-je sèchement, je partirai sans faire la connaissance de votre pasteur, ma tante. Toutes mes robes sont sur le même modèle. Et j'ajoute, un peu vivement: — Mais comment ne le remarquez-vous que ce matin? J'étais bien habillée de même toute cette semaine. — Oui, mais c'était dans la maison et je pensais que tu usais tes vieilles robes trop courtes et trop étroites. Le fou rire emporte ma colère et je m'y livre sans contrainte... et sans penser que nous sommes encore sous le porche couvert. — Chut! chut! fait la pauvre tante un peu scandalisée. — Bah! je n'offense pas le bon Dieu, allez. Tout à l'heure un paysan parlait à ce même endroit de ses oies malades. C'était pire que

de rire. Et je recommence involontairement. — Qui rit ainsi? dit derrière nous une vieille voix cassée. Bon, c'est M. le Curé lui-même. Tante ne sait plus où se cacher (où me cacher plutôt), mais moi je regarde sans crainte le bon vieillard qui vient à nous. Il a un mince visage fatigué sous ses cheveux blancs, ses yeux me sourient doucement. Il n'a pas l'air du tout scandalisé. — C'est donc là votre nièce, Madame, l'enfant dont j'ai tant entendu parler? Ce mot d'enfant m'offusquerait partout ailleurs que sur ces lèvres vénérables. Ici, il me semble vraiment venir du cœur d'un père. — Oui, c'est Annie, dit ma tante consternée. — Non, c'est Josette, dit Jean avec un ton intraduisible. — Annie ou Josette, c'est tout un, un enfant de plus pour moi. Cette bonté me séduit. — Un enfant difficile quelquefois, Monsieur le curé, faites atten-

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

Brazilian and American and Foreign Power

On annonce à New-York ce matin que Brazilian Traction and American and Foreign Power viennent de relire leurs systèmes respectifs d'électricité au Brésil. La grande compagnie américaine, qui a un pouvoir près de Rio de Janeiro, a relié par une sous-station au système de la compagnie canadienne, ce qui assurera à celle-ci un pouvoir continu, même si un accident survient à ses propres centrales d'énergie. C'est une méthode qui se pratique déjà entre les grandes compagnies aux Etats-Unis et au Canada.

Le fait toutefois attire de nouveau l'attention sur les deux organisations et rappelle les rumeurs qui circulent il n'y a encore que quelques semaines à l'effet que Brazilian and Foreign Power viendrait à prendre le contrôle de Brazilian et que des approches auraient déjà été faites à ce sujet.

Cette liaison des deux systèmes ne signifie pas nécessairement que ce soit en vue d'une fusion des deux compagnies, mais elle souligne bien le fait qu'American and Foreign Power est aux portes de Rio de Janeiro et de Sao-Paulo et qu'il serait bien curieux qu'elle ne veuille pas s'emparer de cette prospère organisation qui est déjà établie dans un nombre de pays, lorsqu'elle distribue l'électricité, par des subsidiaires, à 130 villes et villages en Argentine, à un grand nombre au Brésil même, sans compter ses filiales aux Etats-Unis et un peu partout dans le monde.

Indices

La revue de Dunn, dans sa dernière livraison, publiée des chiffres-indices sur la situation présente. Dans l'ensemble, ses statistiques tendent à démontrer que l'indice actuel est le plus bas depuis 1922, mais qu'il est encore de 10 p. plus élevé qu'environ qu'un tiers de la dépression de 1921. Par ailleurs, l'indice publié par le ministère du travail des Etats-Unis montre que la dépression actuelle est plus considérable qu'en 1921.

D'autre part, certains soulignent un fait encourageant qui n'existait pas en 1921 et c'est la grande disponibilité de fonds qui existe actuellement, comme le démontre le taux de l'argent, tant à demande qu'à terme. On peut aussi le constater par la plus grande vigueur des cours des obligations à l'un et l'autre. Ce ne sont pas là les indices d'une dépression dangereuse, au contraire. Cela expliquerait en partie que l'optimisme tend à renaître et qu'il ne faudrait pas beaucoup d'indices d'une reprise sérieuse pour que l'état de choses se remette à un niveau normal.

C. H.

LA SITUATION À L'ÉTRANGER

ÉTATS-UNIS

Les affaires s'améliorent lentement et l'activité commerciale et industrielle accuse, dans certaines branches, une reprise saisonnière. Bien que la situation dans plusieurs cas soit peu satisfaisante, il y a quelques points brillants. Les ventes des magasins à succursales en avril, sous l'influence, cette année, des achats de Pâques, ont été un peu plus considérables que le même mois en 1929. La production des autos gagne du terrain et les principaux constructeurs admettent une amélioration générale; la production, le mois dernier, a été de 460,343 voitures et camions. Cela représente 40% de moins qu'en avril 1929, mois qui brisa tous les records, mais une augmentation de 25,000 véhicules sur avril 1928. Les opérations dans l'industrie de l'acier se sont assez bien maintenues autour de 80% de la capacité. La situation reste peu satisfaisante dans certaines régions agricoles. Les ventes de machines agricoles sont supérieures à l'an dernier, à cause d'une forte demande de l'étranger, surtout de la Russie. Les industries alimentaires, les industries électriques et les amusements font un bon volume d'affaires. Les marchés de valeurs mobilières, pour la plupart, ont suivi une marche irrégulière sauf les obligations, qui restent quelque peu plus fermes et plus élevées.

FRANCE

La nouvelle loi sur les assurances sociales devient effective le 1er juillet, et l'un des résultats a été une tendance du coût de la vie à se relever. Le Parlement s'est ajourné jusqu'en juin, après avoir voté plusieurs diminutions d'impôts. L'impôt sur les dividendes étrangers a été abaissé de 25% à 18%, et sur

les revenus français, de 18% à 16%. Depuis le commencement de 1929 les impôts ont été abaissés de milliards 735 millions de francs. Les affaires restent tranquilles, bien que les visiteurs semblent plus nombreux. Le commerce extérieur du premier trimestre accuse 14 milliards de francs d'importations, soit 1 milliard 200 millions de moins que la période correspondante de 1929, et 11 milliards 690 millions de francs d'exportations, un léger recul sur l'an dernier. La Bourse est inactives, avec des reprises spasmodiques de courte durée. A cause de la chute de la livre sterling, de grandes quantités d'or ont été importées de Londres sans affecter sensiblement le cours du change.

MEXIQUE

Dans un effort pour faire face à la situation critique que la baisse du prix de l'argent a créée dans l'industrie minière du Mexique, le gouvernement a annoncé qu'il projetait de nature à remédier à la situation jusqu'à un certain point sera mis en vigueur sous peu. Aucun détail du projet n'a été révélé. L'importation de l'argent mexicain et étranger a été interdite. Sous la direction du président, on est à nommer une commission pour s'enquérir et déterminer si oui ou non les lois pétrolières actuelles devraient être amendées. Une entreprise pétrolière américaine a annoncé qu'elle se retirait définitivement du Mexique après avoir subi une perte de \$13,000,000. Le rapport sur les Chemins de fer Nationaux du Mexique, préparé par MM. Fring et Mallory, des Chemins de Fer Nationaux du Canada, recommande des changements radicaux dans les méthodes d'exploitation, notamment la cessation des extravagances, la libération des réseaux de toute influence politique, et une remise en état des propriétés. Un contrat a été signé par le gouvernement autorisant la construction d'un chemin de fer pour relier le port d'Acapulco, dans l'Etat de Guerrero, et le port d'Angel, dans l'Etat d'Oaxaca. Ce chemin de fer ouvrirait un territoire fertile. Les affaires se sont un peu améliorées à Guadalajara, et elles sont satisfaisantes à Monterey; ailleurs, elles sont tranquilles. Le peso-or du dollar américain, et le peso d'argent est à 3,60% d'escompte par rapport à l'or.

TERRE-NEUVE

Le mois dernier, les prix de la morue au Brésil ont subi une baisse considérable, les ventes se faisant à douze et quinze shillings de moins le baril que les prix antérieurs. Les fournitures pour l'armement des navires au printemps se font sur une petite échelle, et il est probable que le commerce sera généralement tranquille. Déjà les marchands se plaignent d'une diminution du chiffre d'affaires. La chasse au phoque est maintenant terminée; les prises sont de 241,236 phoques au lieu de 201,856 en 1929. Les capitaines de l'expédition rapportent qu'il y a de grandes bandes de phoques, qu'ils estiment à plus de deux millions, ce qui rend les perspectives très encourageantes pour l'avenir. On reçoit d'Europe des demandes de renseignements plus nombreuses sur le homard. Les papeteries continuent de produire à plein rendement. Les travaux aux nouveaux ateliers de matériel de chemin de fer, à Saint-Jean, doivent commencer bientôt. Le commerce général se relâche, malgré une certaine activité saisonnière. Les rentrées ne sont que passables.

GRANDE-BRETAGNE

Une chute de 19,4% pour les importations et de 22,2% pour les exportations, voilà ce qu'indiquent les relevés du commerce extérieur du mois d'avril. C'est le plus faible total depuis mai 1926. La chose s'explique en partie par la baisse d'environ 12% que les prix ont subi, ainsi que la perte de jours ouvrables due aux congés de Pâques. Le président du Board of Trade exprime l'opinion que bien que la situation du commerce et de l'industrie soit sombre et difficile, le pays commence à franchir le tournant. Le total des chômeurs est estimé à 1,700,000. La Semaine Nationale du Coton, organisée pour augmenter la demande intérieure de coton, a été considérée comme un succès, mais le volume des commandes n'est pas suffisant pour améliorer sensiblement l'industrie. Les contrats de construction sont nettement plus considérables que l'an dernier. L'indice du fret de la Chambre de Commerce maritime est de 7,05% au-dessus du mois précédent. Les relevés du tonnage ferroviaire révèlent une diminution de recettes pour les marchandises et les mines. Les rapports des banques de compensation pour le mois d'avril accusent une augmentation des dépôts de \$30,000,000. Les marchés de valeurs mobilières sont inactifs.

VENEZUELA

Les affaires ont été languissantes au Venezuela durant les derniers mois et les firmes n'achètent que pour leurs besoins immédiats. Bien que ce pays n'ait pas été aussi gravement affecté que beaucoup d'autres par la désorganisation générale du commerce, la chute des prix des denrées alimentaires, surtout du café, qui est le principal produit agricole exporté, a diminué le pouvoir d'achat de presque toute la population. D'un autre côté, le développement phénoménal de l'industrie pétrolière dans la région de Ma-

cabibo durant les dix dernières années, qui a placé le Venezuela au second rang des pays producteurs d'huile du monde, a aussi entraîné la stabilisation de la situation économique du pays. Bien que cette expansion n'ait pas élevé le niveau de la vie des classes ouvrières à un degré appréciable, elle a cependant eu comme effet, par suite du paiement de primes au gouvernement, de placer les finances domestiques sur une base saine. Le total de la dette nationale, extérieure et intérieure, au 31 décembre 1928, s'élevait à 72,029,978 (\$14,405,000) seulement.

Les Antilles hollandaises (pour le pétrole brut), les Etats-Unis et l'Allemagne sont les principaux pays de destination des exportations vénézuéliennes. Pour les marchandises de toutes sortes les Etats-Unis occupent le premier rang de ceux qui achètent du Venezuela (58,8 pour cent en 1928), suivis par la Grande-Bretagne (11,7 p. c.), l'Allemagne (7,1 pour cent), la Hollande (5,9 pour cent), et la Belgique (5,2 pour cent). Comme les expéditions de l'Est du Canada au Venezuela sont faites par la voie des Etats-Unis à cause du manque de service maritime direct, elles sont généralement attribuées à ce dernier pays dans les rapports officiels vénézuéliens. En 1929 les exportations canadiennes à cette république ont représenté une valeur de \$1,536,132.

LA SITUATION

Les statistiques de mars et d'avril nous apportent une nouvelle confirmation du ralentissement qui se fait sentir dans les affaires depuis le début de l'année, dit l'Economist canadien. Comme on peut le constater maintenant, presque tous les domaines sont affectés. Si en effet la production industrielle, le bâtiment et le commerce extérieur se sont activés sous les influences ordinaires du printemps, on sent que l'expansion n'est pas celle des années de grande activité. Ainsi le mouvement ferroviaire, quoique élevé, reste encore bien au-dessous des espérances. Par exemple, durant la semaine qui s'est terminée le 3 mai, le nombre de wagons utilisés par les deux chemins de fer a diminué de 8,440 par rapport à 1929; en quatre mois, la régression a atteint 112,541. Fait non moins catégorique, les débits bancaires n'ont plus la belle ampleur de l'exercice précédent.

Néanmoins, comme nous le faisons remarquer le mois dernier, pour juger de l'état réel des affaires, il vaut mieux écarter 1929 comme une année presque normale. Basée sur les cinq dernières années, la comparaison est moins défavorable. On peut en juger par l'index-nombre suivant, qui accorde 100 à la moyenne de mars 1925-1929:

Emploi	111
Production de fer en gueuse	101
Production d'acier	111
Production de charbon	94
Production de coke	109
Débits bancaires	90
Mouvement des wagons	96
Construction	102
Importations	96
Exportations	84

Il suffira probablement que l'exportation du blé continue d'augmenter pour que l'optimisme revienne à l'ordre du jour. A signaler l'augmentation soutenue de la production d'énergie hydroélectrique. Voilà tout au moins un facteur très favorable.

Voici les statistiques les plus récentes sur la vie économique du pays:

Production indust.:	1930	1929
Fer en gueuse—tonnes (mars)	72,582	86,176
Acier—tonnes (mars)	117,487	137,158
Papier—journal (mars)	207,485	218,147
Automobiles (mars)	20,730	40,621
Chaussures—paires (mars)	1,594,865	1,712,852
Farine—barils (mars)	1,219,202	1,631,182
Index-nombre de l'emploi (1er avril)	107,8	110,4
Energie hydroélect. (mars)	1,507,939	1,470,320
Bâtiment:		
Chiffre des contrats (avril)	48,778,600	43,328,000
Activité ferroviaire:		
Mouvement des wagons (1er jan.-31er mai)	1,021,625	1,134,166
Rec. brutes du Can.-Pac. (1er jan.-7er mai)	55,625,000	68,378,000
Commerce extérieur:		
Imp. (mars)	113,025,526	135,328,618
Exp. (mars)	89,593,317	114,763,270
Exp. de blé, minots (mars)	11,592,472	21,207,187
Débits bancaires (mars)	83,092,042,070	83,982,171,969
Failles—passifs (fév.)	4,120,506	5,715,615

La marine marchande du Canada

A chaque session du parlement fédéral, le rapport financier de la marine de l'Etat donne lieu à de vifs débats. Les pertes s'accumulant, l'opposition a beau jeu pour critiquer l'administration. En 1929, l'exercice s'est soldé par un déficit d'exploitation de \$878,907, soit quelque \$330,000 de moins que l'année précédente. En ajoutant l'intérêt sur les avances de l'Etat ainsi que la dépréciation de la flotte, on atteint toutefois \$5,929,758, somme très élevée, bien qu'inférieure de \$1,616,867 à celle de l'année précédente.

La continuité du déficit fournit des arguments à ceux qui mettent en doute la nécessité d'une marine marchande soutenue et administrée par l'Etat. Pourquoi, disent-ils, conserver des navires qui nous coûtent toujours si cher? Pourquoi ne pas laisser à l'initiative privée le soin de tirer le maximum d'une exploitation que le gouvernement ne pourra jamais rendre rémunératrice? La question est trop vaste pour être tranchée en quelques lignes. A d'autres d'y répondre. Contentons-nous de signaler un aspect du problème. Notre marine marchande nous permet de garder avec certains ports un contact direct qu'aucune compagnie privée ne voudrait maintenir. Citons par exemple les

services Canada-Antilles et, en général, Canada-possessions britanniques. Ces services sont des expériences coûteuses pour le moment, mais qui un jour ou l'autre nous rapporteront. Second avantage. Par son nom même, notre marine constitue un excellent mode de propagande et un facteur commercial important. La vieille maxime: "Le commerce suit le pavillon", garde encore beaucoup de sa valeur. Qu'on puisse obtenir le même résultat avec des entreprises privées, cela ne semble pas encore prouvé. A moins qu'on ne consente d'abandonner des subsides. Et encore, sait-on quel piteux rendement donnent toujours les services maritimes subventionnés.

A l'Ecole des Beaux-Arts

PROCLAMATION DES NOUVEAUX ARCHITECTES ET DISTRIBU-TION DES PRIX

Hier soir, à l'Ecole des beaux-arts, en présence d'un nombreux public, ont eu lieu la proclamation des nouveaux architectes et la distribution des prix aux élèves de cette institution. L'inauguration de l'exposition annuelle des travaux des élèves a suivi la proclamation.

LES NOUVEAUX ARCHITECTES

Les nouveaux architectes, qui ont mérité des diplômes donnant droit de pratique, sont MM. Emile Daoust, Gérard Léger, Gérard Dero-mé, Gaston Gagnier, Georges Blache et Henri Mercier.

LES PRIX

Prix du secrétaire provincial: MM. R. Arbour, A. Filion. Prix du consul général de France, M. Edouard Carleton: MM. A. Normandean et H. Bélsile et Mlle B. Boudrias. Prix du Conseil des Beaux-Arts: M. G. Gagnier, Mlle M. Desrosiers. Prix du directeur des Beaux-Arts: MM. S. Cosgrove et M. Descoteaux.

COURS DU JOUR

Peinture d'art, première section: 1ère médaille, Mlle Simone René-chaud; 2ème médaille, Mme Rose Dionne; 1er prix, Henri Bélsile; 2e prix, ex-aequo, Marcelle Tétraul, (St-L.); 2e prix ex-aequo, Irène Sénécal; 2e prix ex-aequo, Armand Filion; 3e prix, Madeleine Desrosiers; 1ère mention honorable, Elie Shainblum; 2e mention honorable, Cécile Fontaine.

Deuxième section: 1er prix ex-aequo, Blandine Boudrias; 1er prix ex-aequo, Mary Gilmore; 2e prix ex-aequo, Arthur Dampousse; 2e prix ex-aequo, Rolande Scotte; 3e prix, Charlotte Freyvoal; 1ère mention honorable, Rémi Arbour; 2ème mention honorable, ex-aequo, Louis Parent; 2ème mention honorable, ex-aequo, René Chicoine.

Dessin (antique): 1er prix, Maurice Descoleaux; 2e prix, Paule Brasis; 3e prix, ex-aequo, Marguerite Croissant; 3e prix ex-aequo, Cécile Gravel; mentions honorables, Jean Brassard, Juliette Côté, Mme Iva McPhee, Mme Germaine Schetty.

Composition décorative: 5ème année, 1er prix, Rémi Arbour; 2e prix ex-aequo, Armand Filion; 2e prix ex-aequo, Irène Sénécal; 1ère mention honorable, Paul-E. Mallette; 2e année, Roland-H. Charlebois; 4e année, 1er prix d'illustration, Blandine Boudrias; 2e prix d'illustration, Jean-J. Cuvillier; 2e prix d'affiche, René Chicoine; 3e prix de tapisserie, Henri Bélsile; 3e prix de filet, Blanche Dion; 1ère mention honorable d'affiche, Jean-C. Faucher; mention honorable, Angéline Leduc.

Modelage ornemental: 5e année: 1er prix, Fleurmond Constantineau; 2e prix, Armand Filion; 3e

prix, Rémi Arbour; 4ème année: 1er prix, Aimé Normandean; 2e prix, Henri Bélsile; mention honorable, J.-J. Cuvillier. Architecture: composition architecturale, 5e année; prix ex-aequo, Emile Daoust; prix ex-aequo, Gérard Léger. 4e année: prix, Pisy Colangelo; mention honorable, Georges Charland; mention honorable, Claude Côté. Anatomie artistique: 1er prix, Aimé Normandean; 2e prix, Armand Filion. Construction générale: prix ex-aequo: Léger Gérard; prix ex-aequo Emile Daoust. Histoire de l'art: 1er prix, Roger Larose; 2e prix, Pauline Demetre; 3e prix, Marguerite Croissant; mention honorable, Christine Demetre.

COURS DU SOIR

Dessin artistique (cours supérieur). Modèle vivant: rappel de 1er prix, Fleurmond Constantineau; rappel de 2ème prix, Henri Bisson; 1er prix ex-aequo, Guillaume Roy; 1er prix ex-aequo, Henri Bélsile; 2e prix ex-aequo, Rémi Arbour; 2e prix, ex-aequo, Israël Malamud; 3e prix, Paul Resther; mentions honorables, Edmond Lamotte; André Morency; Louis Parent; Juliette Côté et Gwendolyn Sait.

Dessin artistique (antique) cours supérieur; 1er prix, Stanley Cosgrove; 2e prix, Clifford Fleming; 3e prix, Roméo Vincelleite; mentions honorables, Paul-E. Mallette, Harry McOwen, Pierre Morency et Médore Raymond.

Modelage statuaire (cours supérieur); modèle vivant: 1er prix, Elie Shainblum; 2e prix, Eva Prévost; mentions honorables: Herbert Miller; Morris Zimmerman, et Marguerite de Montigny-La Fontaine.

LA NAVIGATION

PRESCOTT-MONTREAL

Un voyage du *Rapids Prince* a marqué l'inauguration du service d'excursion Montréal-Prescott, par les rapides, de la Canada Steamship Lines. Jusqu'au 11 du mois courant, inclusivement, ce navire descendra de Prescott à Montréal le dimanche, le mercredi et le vendredi, se rattachant au *Toronto*, du service de Toronto, pendant cette période et le reste de la saison.

Du 13 juin au 21 septembre, le service d'excursion Prescott-Montréal de la C. S. L. sera quotidien. Le 14 juin, le *Rapids King* commencera son premier voyage de la saison de Prescott à Montréal.

A BORD DE L'ALAUINA

Au nombre des passagers qui sont arrivés à Montréal à bord de l'*Alauina*, de la compagnie Cunard, il y a quelques heures, il y avait: M. et Mme Emile Chaput et Mlle S. Chaput, Mlle G. Jarry, Mme G.-A.

J.-Paul Benoist, C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ
Spécialités: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles. Edifice "Banque d'Épargne"
266 ouest, rue St-Jacques - Ch. 216
Tél. Harbour 9979 14-629

MASSE & GAUTHIER

Immeuble général et Prêts hypothécaires
3985 rue Wellington
Tél. York 4707

Pour vos Placements

- OBLIGATIONS:
- 5½% SS. de Saint Joseph de Toronto 1938 à 43
 - 5½% Dames (religieuses) de Lorette 1938 à 41
 - 5½% Oblats de Marie Immaculée (Col. angl.) 1938 à 45
 - 5½% Ville de Dolbeau 1936 à 45
 - 5% Syndicats paroisse Ste-Catherine (Montréal) 1937 à 60
 - 5% Ecoles Catholiques de Granby 1933 à 60
 - 5% Crédit Foncier 1934 (rapportant 5½%)
 - 5½% Cie des Papiers Rolland 1948 (rapportant 5.80%)
 - 6% Tissages de Soieries de Lyon 1934 à 44 (rapp. 6.60%)
 - 6% Brasseries Frontenac 1951
 - 5½% Hôpital Homœopathique 1938 à 1947 (rapp. 5.60%)
 - 5% Montreal Public Service (filiale de Montreal Light) 1942
 - 5% Canadian Light 1949 (rapportant 5½%)
 - 6½% Ville de Rome 1952 (rapportant 7.10%)

ACTIONS PRIVILÉGIÉES:

- 7% North American Elevators Ltd (avec boni)
- 7% International Utilities Corporation
- 6% Cie des Papiers Rolland (dr. souscription) (rapp. 6.30%)
- 6½% Tissages de Soieries de Lyon (avec boni) (rapp. 6.60%)

Prix et autres renseignements communiqués à demande.

L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITÉE

Banquiers en valeurs mobilières
MONTREAL 84 ouest, rue Notre-Dame
Tél. L'Annonciateur 1136
QUEBEC 76, rue St-Pierre
Tél. 2-6645
TROIS-RIVIÈRES 153, rue Notre-Dame
Tél. 1180-1181

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus "fermé" que soi" — disait LaFontaine

Notaires HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. Uptown 4983
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C. I.E.
Bachelier 66-arts et sciences
appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie,
Art Dentaire
Cours classique, commercial,
leçons privées
1448 SHERBROOKE OUEST

Leduc, Miles Camille et Jacqueline Leduc, Mlle S. Morin, M. G.-C. Saint-Germain, M. Charles Tasche-reau, Mlle J. Trépanier, M. et Mme Pau. Vaillancourt.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

Le "Duchess of York", du Pacifique Canadien, parti de Liverpool, arrivera à Montréal vendredi. Le "Athenia", de la compagnie Anchor-Donaldson, parti de Montréal, arrivera à Glasgow dimanche. Le "Laurentic", de la compagnie White Star, parti de Montréal, arrivera à Liverpool dimanche. La route Chicoutimi-Saint-Siméon. Québec, 3. (D.N.C.) — Plusieurs équipes d'hommes travaillent actuellement à la construction de la route de Chicoutimi à St-Siméon. Les travaux sont déjà avancés et seront poursuivis avec rapidité d'ici un couple de mois. Dès le mois de juillet, les automobiles pourront circuler sans difficulté entre Québec et Chicoutimi, en passant par St-Siméon. Le ministère de la voirie poursuit également les travaux qui sont commencés dans le parc National pour la construction d'une route qui reliera Québec à St-Jérôme.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C.
O. Papineau, I.C. et Arpenteur.
M. Gailoux, I.C.
Les Ingénieurs Associés
LIMITES
INGENIEURS CONSEILS
Béton armé — Arpentage — Expertise
EDIFICE THEMIS
10, St-Jacques ouest, Harbour 6482
MONTREAL

INVENTIONS
MARION & MARION
1200, rue Université, Montréal

COMPTABLES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 Ouest rue Craig
Téléphone: Harbour 5990

LARUE & TRUDEL

COMPABLES AGRÉÉS
CHARTERED ACCOUNTANTS
Montréal
J. Arthur Larue, C. A. Eugène Trudel, C. A.
J. Wilfrid Boulet, C. A. Maurice Chartré, C. A.
A. Emile Beauvais, C. A. David Robillard, C. A.
Maurice Boulanger, C. A. Jean-Paul Gauthier, C. A.
LARUE TRUDEL & PICHÉ
Syndicats et Liquidateurs
Téléphone: Harbour 2636
Montréal
Édific. Banque Canadienne 721, Edific. Insurance
Nationale Exchange
71, rue St-Pierre. 276, St-Jacques O.

Lucien-D. VIAU, C.A.

COMPTABLE AGRÉÉ — Associé à
P. C. SHANNON FILS & CIE
Comptables publics licenciés
266, rue St-Jacques ouest - Montréal
Harb. 2420 — York 8204-W.

NOTAIRE

R.-OCT. PELLETIER, B.A.L.B.
NOTAIRE
266, rue Saint-Jacques, Ouest
Suite 203 Montréal

ENCADREURS

Morency Frères, Limitée
458 Ste-Catherine E. HAR. 6894
Encadrement — Dorure — Matériel
artistes.

Machines à écrire
Toutes marques, portatives et standard, neuves et reconstruites aux plus bas prix. Aussi réparations.
N. MARTINEAU & FILS
1061, rue Bleury
Tél. Marquette 2345 Montréal

EVENISTES-REMBOURREURS

EVENISTES-REMBOURREURS
Louis PISTONO & Cie
Atelier artistique d'ameublement et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles.
Fabrication de meubles de tous genres sur commande, ainsi que réparations de toutes sortes.
4240, RUE ST-DENIS MONTREAL
Tél. BELAIR 0798

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Saubegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRÉSIDENT

M. J. - M. GUINDON
215, St-Jacques ouest
Tél. Marquette 5665
MONSIEUR,
Je désire faire administrer mes propriétés et aimerais connaître vos conditions.
Nom
Adresse
Tél:

Si vous êtes intéressé
MALLEZ
ce
COUPON

JOHNSTON AND WARD
Agents de Changes et Banquiers en Obligation
MEMBRES de la Bourse de Montréal, de la Bourse de Toronto,
du Montreal Curb Market, de la Bourse des grains de Winnipeg,
du Board of Trade de Chicago, de New-York Curb (associés).
Immeuble de la Banque Royale Montréal
M. Aimé Lafontaine, cr., Directeur du département français.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Stanley Stasiak était opposé à Elar Johansson hier soir dans la rencontre principale de la séance de lutte du promoteur Riopel et le vainqueur a subi un échec aux mains de son rival en perdant deux lutes sur trois.

Cette rencontre ne désappointa aucunement les amateurs car ce match fut très mouvementé et comme on pouvait s'y attendre, très libre. Stasiak qui oublie souvent les égarements de la lutte a failli être éliminé hier soir car le président Demers et l'échevin Lamarre, la Commission Athlétique de Montréal, ordonnèrent à l'arbitre Tremblay d'arrêter le match mais à ce moment même Johansson s'assura plusieurs prises de tête et réussit à coller les épaules du Polonais au tapis. Le temps de cette première chute fut de vingt-deux minutes et quinze secondes.

Stasiak revint sur le matelas, après le repos réglementaire, bien déterminé à vaincre son rival et au bout de douze minutes les épaules de Johansson étaient collées au tapis.

Le troisième engagement se termina à l'avantage du Norvégien car celui-ci s'assura définitivement la victoire en prenant la dernière chute en dix-sept minutes et quarante secondes.

Le semi-final fut sans contredit la lutte la plus mouvementée de la soirée et dans cette exhibition limitée à quarante-cinq minutes les cinq mille personnes présentes, purent voir deux véritables artistes aux prises, Henri Deglane et le comte Zarranoff. Le lutteur ukrainien a obtenu la décision de l'arbitre et nous croyons que Tremblay a rendu un excellent verdict car Zarranoff fut constamment à l'attaque et il réussit à mettre Deglane en danger en plusieurs occasions et dans ce dernier combat, il est évident que dans une rencontre de si courte durée il est impossible de connaître le meilleur homme et c'est pour-quoi le promoteur Riopel a réussi à décider ces deux hommes à se rencontrer en finale la semaine prochaine.

Les deux préliminaires d'hier soir ont été de courte durée car dans le premier engagement Bill Demetral a vaincu son adversaire, Fred Latinen, en s'assurant une chute en six minutes tandis que Dimitri Sheszenko a battu Fred Bruce en treize minutes et vingt-cinq secondes.

Voici le programme que le promoteur Riopel offrira aux amateurs du genre libre pour lundi soir prochain:

Finale: Henri Deglane vs le comte Zarranoff, 2 dans 3, à finir.

Semi-finale: Bill Bath vs Bill Demetral, 45 minutes, une chute.

Preliminaires: R. Siki vs Sheszenko, 30 minutes, une chute.

Fred Bruce vs Etienne Boulanger, 20 minutes, une chute.

A. E. GARDONNE

LE BUFFALO L'EMPORTE SUR LE MONTREAL

Le Montréal a donné la frousse au Buffalo hier après-midi lors de la deuxième partie de la série mais cependant les hommes de Bill Glymer ont pu s'assurer la victoire par un résultat de 5 à 4 et se mesurer sur un pied d'égalité avec les locaux dans la présente série.

Le fut une partie serrée que les Royals ont perdue aux mains des Bisons de Buffalo, hier, et encore les Bisons durent batailler dur pour remporter la victoire. Tout comme dimanche, les Royals furent frappés très souvent, 12 à 9, mais ils ne perdirent pas leurs coups et dans la neuvième manche le coup de circuit de Ripple avec Urbanski sur les buts, changea le résultat de 5 à 2 en celui de 5 à 4 et fit manquer juste par un point l'égalité.

Johany Pomorski commença sa deuxième partie de la saison et fit si bien qu'il n'accorda que cinq coups sûrs aux durs frappeurs des Bisons, Urbanski, dans la cinquième manche, brisa l'égalité et les Bisons ne ménagèrent pas les balles qu'ils frappèrent durement surtout lorsqu'il y avait des coureurs sur les buts, et Thomas et Tucker contribuèrent largement au succès de leur équipe par leurs longs coups.

Le fameux deuxième-but y alla de deux coups simples et un troisième, chacun d'eux allant se froter aux planches de la clôture, et Tucker fit entrer trois points avec ses doubles et ses simples.

Les Royals aussi eurent plusieurs bons coups à leur crédit et un seul de ceux-ci fut perdu. Gaudreau envoya un deux-but dans la gauche à la première manche et le coup de Guillely le fit entrer pour le premier point; Pomorski mit la main à la patte dans la troisième manche avec un deux-but et les Royals employèrent la même tactique et le "but" de Gaudreau en avant du marbre obtint un autre point pour les Royals.

Le dur frappeur Henry réussit un beau deux-but à la cinquième manche, mais il n'eut pas de succès car les deux frappeurs suivants furent retirés. Mais lorsque Urbanski frappa son deux-but à la neuvième manche, il fut suivi par Ripple qui envoya la balle par-dessus la clôture au centre, et fit compter Urbanski avec lui.

Cet après-midi il y aura probablement deux parties au Stade entre les Bisons et les Royals. Griffin et Smith seront probablement les lanceurs pour les locaux tandis que Fussell et Leverett semblent être le choix de Bill Glymer.

MATCH NUL ENTRE LEITHAM ET VILLENEUVE

Québec, 3. — Jos. Villeneuve a conservé son titre de champion poids coq du Canada hier soir lorsqu'il a fait match nul avec Bobby Leitham, de Montréal, dans une bataille de dix rondes, disputée en cette ville.

L'arbitre et l'un des juges accordèrent un verdict de match nul tandis que le troisième officier se prononça en faveur du boxeur local. La décision fut accueillie assez favorablement par l'assistance quoique plusieurs spectateurs burent les juges à la suite de leur verdict.

Les deux pugilistes s'efforcèrent d'assurer la victoire et ils livrèrent une bataille très intéressante. Leitham se porta constamment à l'attaque tandis que Villeneuve semblait attendre une ouverture pour loger un solide coup et sous ce rapport le champion a porté les meilleurs coups.

Villeneuve pesait 116 livres tandis que le poids de Leitham fut annoncé comme étant 117-14 livres.

Les Royals au bâton

Head, receveur du club de baseball Montréal, est actuellement en tête des frappeurs de notre club avec un pourcentage de .400 tandis que le lanceur Thormahlen vient en deuxième place avec .370.

Voici le classement de nos frappeurs à date:

	AB.	H.	2B	3B	HR.	P.C.
Head	105	42	9	0	3	.400
Thormahlen	27	10	3	0	1	.370
Gulley	147	52	12	1	3	.354
Urbanski	150	51	13	0	4	.340
Gaudette	47	16	1	0	0	.340
Gautreau	148	46	7	3	2	.311
Haines	164	50	8	0	6	.305
Holsclaw	10	3	0	1	0	.300
Niebergall	57	17	4	2	0	.298
Conley	84	25	4	1	2	.297
Henry	92	26	5	4	2	.282
Calleran	96	27	4	2	1	.282
Pomorski	4	1	0	0	0	.250
Yangilder	2	1	0	0	0	.222
Ripple	70	14	1	2	2	.200
Smith	20	4	0	0	0	.200
Buckalew	5	1	1	0	0	.200
Classet	11	1	0	0	0	.091

Le Graf Zeppelin est parti pour Séville

Lakehurst, N.-J., 3. — Le dirigeable allemand, Graf Zeppelin, est parti à 9 heures 21, hier soir, (temps de l'Est), pour Séville, Espagne. Le dirigeable aura touché quatre continents dans sa grande randonnée.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: Harbour 1241*)

LA RADIO A L'HEURE AVANCEE

Tous les programmes sont à l'heure d'été

Concerts de mardi Postes extérieures

NOIR ET OR. 6.00. W.E.A.F. — Le programme est sous la direction de Ludwig Laurier. Ouverture (Jolly Robbers), de Suppé. Amour coquet, de Friml. Sélection (You're in Love), de Friml. Amour et printemps, de Waldteufel. It is Night, de Black.

MOMENT MUSICAL. 6.00. W.J.Z. — Caroline Andrews, soprano, est au programme. Arcadie Birkenhoff dirigera ce programme. Valse (Natalia), de Delibes. Sing, Smile, Slum-

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues majeures de baseball ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE
St-Louis, 400220000-6 10 1
Philadelphie, 000220323-9 15 1
Hallahan, Bell, Haid et Wilson; Collins, Elliott et Davis.

LIGUE AMERICAINE
Aucune partie.

ASSOCIATION AMERICAINE
Columbus, 8 10 0
Louisville, 9 10 5
Kemner, Miller et Dixon; Weisner, Polli et Barnes.

Kansas City, 5 16 0
Milwaukee, 6 12 1
Thomas, Maley et Angley; Buvid et Shea (12 manches).

Coups de circuit

Ceux qui ont frappé pour le circuit hier:

Herman, Robins... 2
Frederick, Robins... 2
Wilson, Cubs... 2
Berger, Braves... 2
Heilmann, Reds... 2
Ruth, Yankees... 1
Bissonnette, Robins... 1
Walker, Giants... 1
Berry, Red Sox... 1
Hemsley, Pirates... 1
Morgan, Indians... 1
Hartnett, Cubs... 1
Cooke, Yankees... 1
Stripp, Reds... 1
Jolley, White Sox... 1
Williams, Athletics... 1
Grantham, Pirates... 1
Reynolds, White Sox... 1
Harris, White Sox... 1

LES MENEURS

Ruth, Yankees... 16
Wilson, Cubs... 16
Berger, Braves... 14
Koen, Robins... 12
Herman, Robins... 12
Gehrig, Yankees... 11
Fox, Athletics... 11

Ligue Nationale... 231
Ligue Américaine... 185

Grand total... 416

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo à Montréal, deux parties à 2h. p.m.
Rochester à Toronto, 2 parties.
Newark à Jersey City.
Reading à Baltimore.

LIGUE AMERICAINE
New-York à Chicago.
Philadelphie à Saint-Louis.
Boston à Cleveland.
Washington à Detroit.

LIGUE NATIONALE
Chicago à Boston.
Pittsburg à Brooklyn.
Saint-Louis à Philadelphie.
Cincinnati à New-York.

Résultat détaillé de la joute: BUFFALO

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Sax ss	5	0	0	1	2	0
Mueller cf	5	2	2	3	0	0
Thomas 2b	5	3	2	7	0	0
Tucker rf	4	1	2	3	0	0
Moore lf	4	0	0	3	0	0
Hawks 1b	3	0	1	1	0	0
Barrett 3b	4	0	1	1	0	0
Susce c	4	0	1	3	1	0
Mangum p	4	0	2	0	1	0
Total	38	5	12	27	13	0

MONTREAL

	ab.	r.	h.	po.	a.	e.
Haines cf	4	0	0	0	0	1
Gautreau 2b	3	1	2	1	4	0
Conley rf	4	0	0	2	0	0
Gulley lf	4	0	1	1	0	0
Head c	4	0	1	7	0	0
Urbanski ss	4	0	1	3	3	0
Ripple lf	4	1	2	4	0	0
Henry 1b	4	0	1	0	0	0
Pomorski	2	1	1	0	2	0
x-Niebergall	0	0	0	0	0	0
Classet p	0	0	0	0	0	0
Total	33	4	9	27	9	0

AUTRES JOUTES

R. H. E.
Newark... 100034006-14 20 2
Reading... 30306205x-19 20 2
Faulkner, Carroll, Brennan, Harvin et Stahlman; Greene, Plitt, Woolfolk et Grace.

R. H. E.
Baltimore... 512001303-15 20 0
Jersey City... 060020101-4 8 0
Richardson et McMullen; Grant et Daly.

Le classement des équipes

	G.	P.	P.C.
Baltimore	27	18	.600
Buffalo	23	18	.561
MONTREAL	23	19	.548
Rochester	22	19	.537
Toronto	23	21	.523
Reading	19	25	.432
Newark	18	24	.429
Jersey City	17	28	.378

	G.	P.	P.C.
Philadelphie	28	14	.667
Washington	27	15	.643
Cleveland	24	18	.571
New-York	22	18	.550
Detroit	18	25	.419
Saint-Louis	17	24	.415
Chicago	16	23	.410
Boston	13	28	.317

	G.	P.	P.C.
Brooklyn	26	15	.634
Chicago	24	19	.558
Saint-Louis	23	20	.535
Pittsburg	20	19	.513
Boston	18	20	.474
New-York	19	22	.463
Cincinnati	18	23	.439
Philadelphie	13	23	.361

ber, de Gounod. Only a Rose (The Vagabond King), de Friml. Traumerel, de Schumann.

SAVANNAH LINEA, 6.15. WJZ—L'orchestre est sous la direction de Harold Sanford. Mignonnette, de Friml. Extrait (The Dream Girl), de Herbert. Le chant du toréador (Carmen), de Bizet. Sélection (Le comte de Luxembourg), de Lehar. The Call of the Vikings, de Kriens. Entr'acte gavotte (Mignon), de Thomas.

TRIOKA BELLS, 8.00. W.E.A.F. — CONCERT LIBBY, 8.0. WJZ—Le concert est sous la direction de Josef Pasternack. Michael Rosenker, violoniste, est l'artiste invité au programme. Pan-American, de Herbert. Ouverture (Russian et Ludmilla), de Glinka. Extrait (Cydallie), de Pierné. La chevauchée des Walkyries (Die Walkure), de Wagner. Liebesfreud, de Kreisler. Intermezzo (Cavalleria Rusticana), de Mascagni. Scherzo, de MacDowell.

HEURE SLUMBER, 11.00. WJZ—Les artistes au programme sont: Harold Branch et Steele Jamison, ténors; Edward Wolter, baryton; et Earl Waldo, basse. Le concert est sous la direction de James Haupt. The Long Day Closes, de Sullivan. Parade des soldats de bois, de Jessel. Arioso, de Bach. Valse Huguette (The Vagabond King), de Friml. The Heidelberg Stein Song, de Luders. Sérénade espagnole, de Herbert. Stéphanie, de Czibulka.

Chemin de fer National du Canada

CONCERT DE CE SOIR, DE 9H. A 10H. P.M.
CHAINE DE L'EST

HEURE SPECIALE POUR LES AUDITEURS DE LANGUE FRANÇAISE

Artiste: Mlle Camille Bernard, soprano.
Ouverture: Le Roi l'a dit, (Delibes).
Chant: Parlez, échos des Bois (Haendel); "Se tu m'amî" (Pergolesi).
Orchestre: Fox trot, One Step, Fox trot.

Programme de mardi Postes locaux

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de mardi Postes extérieures

11.00 p.m. HEURE SLUMBER—Au programme: Harold Branch et Steele Jamison, ténors; Edward Wolter, Earl Waldo, basse. Ensemble d'instruments.

Programme de mardi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de mercredi Postes locaux

11.30 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de mercredi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de mercredi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de mercredi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de mercredi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de mercredi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de mercredi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de mercredi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

mermann) de Lortzing. Premier amour, de Benoist. Sélection (Il Trouvatore) de Verdi. Praeludium, de Jarnefelt. Je t'aime, de Waldteufel. Dans les murs de Chine, de Lively. Suite de quatre pièces, de Friml.

7.00 p.m. ARCADIE BIRKENHOLZ, violoniste: Sonate en ré majeur, de Haendel.

7.15 p.m. HARVEY HINDERMYER et EARL TUCKERMAN. — Chants de ménestrels.

11.00 p.m. HEURE SLUMBER—Programme rendu par un ensemble d'instruments et un quartette masculin composé de Harold Branch et Steele Jamison, ténors; de Edward Wolter, baryton, et Earl Waldo, basse.

La Flatteuse, de Chaminate, par l'orchestre. L'Aurore, de Nevin, par l'orchestre. Marche turque, par l'orchestre. A l'ombre, de Lincke, par l'ensemble. Agnus Dei, de Bizet, par l'orchestre. Le retour, de Dvorak-Fischer, par l'ensemble.

Concerts de jeudi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de jeudi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de jeudi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de jeudi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de jeudi Postes extérieures

1.45 p.m. HEURE NATIONAL FARM AND HOME: Marche et Cortège (La Reine de Saba) de Gounod. Gondoliera, (Suite No 3) de Ries. Valse Caprice, de Rubinstein. Scherzo, de la Sonate tragique, de MacDowell. Sélections, (Le diseur de bonne aventure) de Herbert.

Programme de jeudi Postes locaux

11.00 a.m. Melodies du matin. 12.30 p.m. Orchestre de l'hôtel Mt-Royal.
1.00 p.m. Bourse.
1.15 Discours et musique (Club Rotary).
3.00 Layton's Matinée Musicale.
4.00 Partie de base-ball, Buffalo vs Montréal (Ligue Internationale).
5.00 Musique de l'heure du thé.
5.55 Température; publication des programmes.
6.00 Heure du crépuscule.
7.00 Fermeture de la Bourse.
7.10 Résultats du base-ball.
7.15 Programme musical "Lyon Hat".
7.30 Orchestre du Luxor Inn.
8.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
9.00 Musique de studio.
10.00 Cabaret Frolics.
11.00 Heures.

Programme de jeudi Postes extérieures

Au prochain congrès des médecins de langue française de l'Amérique du nord

Le professeur Pierre Rhéaume

J'aurais voulu connaître le docteur Rhéaume, il y a vingt ans. Son geste large, son accueil souriant, sa voix rude mais sympathique lui ont si vite fait de moi un ami...

comme chirurgien en chef de l'hôpital Laval, c'est là que j'ai compris, bien compris pour la première fois, l'utilité de l'expansion scientifique. C'est là que j'ai saisi — je l'ai du reste expliqué dans plusieurs articles — l'importance d'une chirurgie, une et indivisible; l'importance d'une collaboration médico-chirurgicale étroite pour toute intervention chirurgicale...

— Vous voulez savoir comment marche l'organisation du congrès? Parfaitement. Vous avez sur nos listes les noms de grands savants. A vrai dire, je n'en espérais pas tant. Jean-Louis Faure, professeur de gynécologie à la Faculté de Paris, membre de l'Académie de médecine; Maurice Chiray, professeur agrégé, médecin des hôpitaux de Paris, dont les travaux sur les voies biliaires et sur le cholécyste ont tant fait avancer cette question, aujourd'hui à l'ordre du jour de toutes les organisations scientifiques; le docteur G. Roussy, membre de l'Académie de médecine, professeur d'anatomie pathologique à la Faculté de Paris; le docteur P. Desfosses, secrétaire de la Presse médicale, invité de la presse de Montréal; les docteurs J. Belot, J. Laquerrière et M. Roucayrol, radiologistes des hôpitaux de Paris.

— Pardon. Mais n'avez-vous pas de préférence marquée pour telle ou telle partie de la chirurgie? — Toute l'étude de la chirurgie est passionnante. Si je vous donnais la liste de mes communications scientifiques, vous y verriez que j'ai suivi le mouvement de mon temps: les greffes osseuses, endocrinologiques, etc. J'en suis aujourd'hui à l'enseignement universel que cause le problème des maladies chirurgicales de l'estomac et de l'intestin. Demain, quand tout sera défini, ce sera peut-être autre chose...

Et je ne vous nomme que les Français. Des États-Unis et du Canada, viendront nos plus célèbres compatriotes: le professeur Georges Phaneuf, de Boston; le professeur Amédée Granger, de Nouvelle-Orléans; le professeur Charles Desjardins, de la clinique Mayo, Rochester. Sans compter la délégation de la faculté québécoise qui sera composée non seulement de professeurs, mais de praticiens éminents. De plus, des communications importantes seront faites par les docteurs Robert Gutierrez, radiologiste du "New York Hospital"; Paul Béchét, président de la Société de dermatologie de New-York, et Stanford Gade, qui représentera la British Medical Association. Que dites-vous de tout cela?

Le regard devient lointain; il y passe une nostalgie que je lis. J'insinue: "votre vie..." — Extravagance de jeunesse. A trente ans, j'avais conservé le goût de l'aventure et de la vie des camps. J'ai acheté cette île parce que je pouvais m'y reposer entre deux étapes d'un travail trop épais. J'exerçais alors à Valleyfield. Aujourd'hui je suis heureux d'en être propriétaire. J'y passe encore le plus clair de mon temps de vacances. La chasse? La pêche? Ne m'en parlez pas! J'aime mieux veiller à l'organisation matérielle de ma villa. Et pendant que mes amis vont pêcher ou chasser, je m'occupe de la villa, de l'embellissement. Et puis...

— Rien ne me surprend, mon cher docteur, je connais vos activités. — Tuti Tuti! Ce n'est pas affaire si aisée que l'organisation d'un congrès, surtout quand on tient à mettre de l'avant certaines idées auxquelles on tient. Par exemple, on ignore tout à fait les collaborations et les bonnes volontés qu'il faut s'assurer. On connaît mal les dessous qu'il faut abriter, les démarches qu'il faut faire, les susceptibilités qu'il faut ménager. Faire œuvre de congrès, c'est faire œuvre de diplomatie, oserais-je dire. Et le succès d'une tactique n'est pas toujours dû qu'à une seule tête, mais à une force d'organisation, de collaboration. Le tout est de savoir diriger sans qu'on s'en aperçoive et de se laisser conduire à son insu. La concentration de toutes les forces frappe au but. Voilà tout le secret du succès.

Le regard devient plus lointain, les pattes d'oie s'accroissent, un sourire illumine la large face. Je n'ose faire dire au professeur Rhéaume comment il comprend l'hospitalité. Il serait obligé de m'avouer un "don, que dis-je, un art que seuls, ses amis connaissent et apprécient beaucoup. Mais on n'est jamais trié que par eux. Et pendant que je m'étoie, laissez le professeur Rhéaume à son courrier, à ses journaux, à ses lectures, à son organisation, je me l'imagine, à ses bigs manches retroussées, ventre ceinturé d'un large tablier, son opulente cheville grise couverte d'un haut bonnet blanc, goûtant quelque savante sauce ou fumant quelque fume délicate. Les médecins ne chuchotent-ils pas entre eux que nous avons en lui notre Prosper Montagné et que s'il voulait s'en donner la peine et considérer la cuisine comme un art et non comme un passe-temps, il pourrait laisser sur papier des recettes qui le sacreraient notre Ali-Bab? R. B.

Tentative d'escroquerie

Notre association est celle des médecins de langue française de l'Amérique du Nord. Ce sont eux qui doivent faire le Congrès. C'est pourquoi, quand il s'est agi des rapports scientifiques, j'ai tenu à mettre sur le même pied médecins français ou étrangers et médecins canadiens. Nous avons chez nous des hommes dont la compétence n'attend que l'occasion pour s'affirmer. Je la leur donne. Et vous verrez que j'ai raison. Jusqu'à date — et peut-être à cause de cela — nombre de nos Canadiens se sont inscrits. Plus de trois cents! Je m'attends à la plus nombreuse réunion encore vue à l'une de ces manifestations...

Une organisation clandestine dont deux membres sont actuellement sous verrou a envoyé, ces semaines-ci, à travers la province des milliers de circulaires au nom de la National Glass Works Syndicate R. E. G., sous la fausse signature de M. J.-F. Boulais, courtier en valeurs, de Montréal. Les détectives provinciaux Jargat, Lasserre et Malo, mis en courant par M. Boulais lui-même de cette tentative d'escroquerie, ont fait l'arrestation de deux individus qui ont comparu devant le magistrat Monette ces jours derniers et devront subir leur procès aux Assises criminelles sous l'accusation d'avoir conspiré pour frauder le public. Me Robert Bourassa, avocat de la Couronne, et M. J.-F. Boulais, courtier, prient les épargnants de la province qui auraient souscrit des actions dans cette compagnie pour la fabrication de cercueils en verre, de communiquer immédiatement avec eux à Montréal.

Honorés par George V

Parlons de moi le moins possible. Je ne demande qu'une chose et je ne vis actuellement que pour elle: la réussite du congrès. Non pas une réussite sociale ou amicale, mais une véritable réussite scientifique. Que nos collègues, mes collègues canadiens, soient pénétrés de cette idée que le congrès, ce doit être nous qui le faisons; que par le feu de leurs discussions et par la force de leurs exposés scientifiques, ils contribuent à répandre la science, la seule qui cherche à soulager l'humanité de ses maux, et je me verrai content. J'appartiens à l'époque de la Grande Guerre, à cette époque qui a marqué de façon indélébile et ceux qui sont morts pour la civilisation et ceux qui ont travaillé pour la sauver. J'ai mis à son service tout ce que j'avais appris de mes maîtres français, dans le temps. Et quand je suis retourné en France

Londres, 3 (S.P.A.) — A l'occasion de son anniversaire, le roi a conféré les honneurs suivants: Sir Esme Howard, ancien ambassadeur aux Etats-Unis, est fait baron; sir John Simon, président de la commission d'enquête aux Indes, est reçu grand commandeur de l'Ordre de l'Etoile des Indes; Frederick Royce, manufacturier d'automobiles réputé, est fait baronnet; Montague Rhodes James, prévôt d'Eton, et George Macaulay Trevelyan, historien bien connu, sont reçus de l'Ordre du Mérite; l'astronome Arthur Stanley Eddington est fait chevalier.

Les diplômés des Hautes Etudes

RESULTAT DES EXAMENS DE SORTIE LES TITULAIRES DES PRIX

Les examens de sortie viennent d'avoir lieu à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Le jury était composé de la façon suivante: MM. C. J. Simard, sous-secrétaire de la province; Charles Duguette, président de la Chambre de Commerce de Montréal; l'abbé Arthur Maheux, professeur à l'Ecole normale supérieure de Québec; Ernest Guimont, gérant général adjoint de la Banque Canadienne Nationale; E. R. Décaré, notaire, président de la Commission d'administration de l'Université de Montréal; Henri Geoffrin, courtier; Hughes Percy Thornhill, Sun Life Insurance of Canada; le directeur et les professeurs de l'Ecole.

Les résultats obtenus par les élèves finissant ont été très brillants. Les diplômés ont été décernés de la façon suivante:

Licence en sciences commerciales: 1. Thauribe Belzile, licencié en sciences commerciales, avec grande distinction, médaille d'or; 2. Roland Chagnon, L.C.S., médaille d'or; 3. Napoléon Laplante, L.S.C., médaille d'or; 4. Paul Henri Guimont, L.S.C., médaille d'or; 5. Romuald Dumont, L.S.C., avec distinction, médaille d'argent; 6. Jean Lord Lefebvre, L.S.C., médaille d'argent; 7. L. P. Bélaïr, L.S.C., médaille d'argent; 8. Wilfrid Lavigne, L.S.C., médaille d'argent; 9. René Lamarre, L.S.C., avec satisfaction, médaille de bronze; 10. Conrad Camaraille, L.S.C., médaille de bronze; 11. Lucien Gendé, L.S.C., médaille de bronze; 12. Roland Brunelle, L.S.C., médaille de bronze; 13. Léo Gervais, L.S.C., médaille de bronze; 14. Paul Trépanier, L.S.C., avec satisfaction; 15. Jean D. Baril, L.S.C., avec satisfaction.

Bachelier en sciences commerciales: Lucien Demers.

Licence spéciale d'enseignement commercial: Frère Josephat Georges Héroux, C.S.V., avec grande distinction, médaille d'or.

Les prix spéciaux suivants ont été attribués: Prix Webster, \$25 en argent, fondation du sénateur Lorne C. Webster, attribué à l'étudiant présentant la meilleure thèse, a été accordé à M. Thauribe Belzile, pour son travail intitulé "Les allocations familiales au Canada. Prix du président de la Chambre de Commerce, \$10 en argent, offert par M. Charles Duguette à l'élève classé premier à la licence, obtenu par M. Thauribe Belzile. Prix de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal (ouvrage), offert aux étudiants qui se sont le plus distingués par leur esprit d'ordre et de discipline, obtenus par MM. Napoléon Laplante et Paul Henri Guimont. Prix Georges Gonthier, \$25 en argent, offert par l'auditeur général du Canada à l'étudiant classé premier en comptabilité, obtenu par M. Lucien Plessis Bélaïr. Prix de l'Association des licenciés, ouvrage offert à l'étudiant classé premier en technologie industrielle et produits commerciaux, obtenu par M. Thauribe Belzile. Prix Gérard Parizeau, ouvrage offert à l'élève classé premier en géographie économique, obtenu par M. Paul Henri Guimont. Prix Clément, \$25 en argent, fondation de feu J. E. Clément, offert à l'élève classé premier pour le cours d'assurance, obtenu par M. Roland Chagnon. Médailles du lieutenant-gouverneur de la province de Québec: médaille d'argent offerte à l'étudiant qui a fait le plus de progrès en anglais, obtenu par M. Léo Gervais; médaille de bronze décernée à l'étudiant de 1ère B qui s'est classé premier en philosophie, accordée à M. François-Albert Angers; Prix de l'Alliance Nationale, \$10 en argent, offert par M. Charles Duguette, président de l'Alliance Nationale, à l'élève classé deuxième à la licence et diplômé avec grande distinction accordée à M. Roland Chagnon.

Licence en sciences comptables: La dixième session d'examen pour l'octroi du diplôme de licencié en sciences comptables a été tenue à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales dans le courant du mois de mai en conformité avec les droits et privilèges qui lui sont accordés par la loi 17, George V, chapitre 46.

Les candidats dont les noms suivent ont réussi cet examen et ont obtenu le diplôme qui leur donne droit d'admission dans les associations d'experts comptables autorisés dans notre province: MM. Napoléon Latreille, avec distinction, Emile Robillard, Laurent Filion, Jacques LaRue.

Le prix Jean Valiquette offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables a été attribué à M. Napoléon Leveille.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Victor Doré et Lucien Favreau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Maurice Chartré, de la firme Larue et Trudelle, représentant la Société des comptables agréés de la province de Québec (C.A.), M. Henri Viau, représentant l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec (L.I.C.) et M. L.-P. Lortie de la firme Lortie, Dufresne et Cie, représentant la Corporation des comptables publics de la province de Québec (C.P.A.).

Le prix Jean Valiquette offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables a été attribué à M. Napoléon Leveille.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Victor Doré et Lucien Favreau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Maurice Chartré, de la firme Larue et Trudelle, représentant la Société des comptables agréés de la province de Québec (C.A.), M. Henri Viau, représentant l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec (L.I.C.) et M. L.-P. Lortie de la firme Lortie, Dufresne et Cie, représentant la Corporation des comptables publics de la province de Québec (C.P.A.).

Le prix Jean Valiquette offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables a été attribué à M. Napoléon Leveille.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Victor Doré et Lucien Favreau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Maurice Chartré, de la firme Larue et Trudelle, représentant la Société des comptables agréés de la province de Québec (C.A.), M. Henri Viau, représentant l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec (L.I.C.) et M. L.-P. Lortie de la firme Lortie, Dufresne et Cie, représentant la Corporation des comptables publics de la province de Québec (C.P.A.).

Le prix Jean Valiquette offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables a été attribué à M. Napoléon Leveille.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Victor Doré et Lucien Favreau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Maurice Chartré, de la firme Larue et Trudelle, représentant la Société des comptables agréés de la province de Québec (C.A.), M. Henri Viau, représentant l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec (L.I.C.) et M. L.-P. Lortie de la firme Lortie, Dufresne et Cie, représentant la Corporation des comptables publics de la province de Québec (C.P.A.).

Le prix Jean Valiquette offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables a été attribué à M. Napoléon Leveille.

Le jury pour ces derniers examens était composé de M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, MM. Victor Doré et Lucien Favreau, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, M. Maurice Chartré, de la firme Larue et Trudelle, représentant la Société des comptables agréés de la province de Québec (C.A.), M. Henri Viau, représentant l'Institut des comptables et auditeurs de la province de Québec (L.I.C.) et M. L.-P. Lortie de la firme Lortie, Dufresne et Cie, représentant la Corporation des comptables publics de la province de Québec (C.P.A.).

Le prix Jean Valiquette offert au licencié en sciences commerciales qui se classe premier aux examens de la licence en sciences comptables a été attribué à M. Napoléon Leveille.

chez Dupuis mercredi

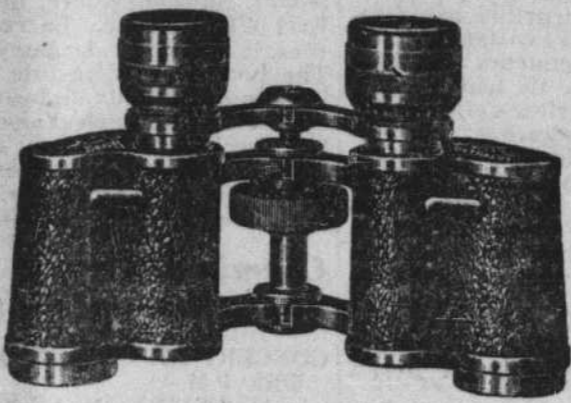
Rues Sainte-Catherine — Saint-André — Saint-Christophe — Demontigny — Plateau 5151

Le R-100

Si haut qu'il survole Montréal et si loin qu'il atterrisse, sera

SOUS VOS YEUX

Si vous êtes muni d'une bonne jumelle. Y eut-il jamais occasion plus propice?



Jumelles prismatiques

Jumelles de fabrication européenne, à monture d'acier solide, avec étui et deux courroies de cuir anglais.

15.00 à 45.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

SPECIAL 4.89

Jumelle de bonne fabrication, recouverte de maroquin, permettant de voir clairement au loin. Avec étui et courroie.

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée



Imperméables de cuirette POUR HOMMES

Voici un imperméable léger et de coupe ample. Dos uni ou avec ceinture; manches raglan; coutures galonnées, cousues et cimentées. Tailles 34 à 46. Prix ord. 12.00. SPECIAL 9.50



Pantalons de golf

Un bon tweed anglais tout laine a été employé pour la confection de ces pantalons. Toutes les teintes. Tailles 32 à 42. Prix ord. jusqu'à 6.00. SPECIAL 3.95

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, prés. honoraire ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241*)

Le Voyage de Vacances Idéal

C'est l'excursion de l'Université de Montréal du 5 au 26 juillet.



LA sixième excursion transcontinentale, organisée par le Pacifique Canadien, sous les auspices de l'Université de Montréal, promet de porter cette année encore un grand succès, nous apprennent les promoteurs de cette grande tournée nationale. Les adhésions déjà reçues sont nombreuses et l'on prévoit que ce voyage, reconnu aujourd'hui comme la randonnée de vacances idéale, recrutera un group imposant de nos compatriotes désireux de s'instruire tout en se reposant.

Les autorités du Pacifique Canadien ne négligent aucun détail pour assurer le succès des voyages de l'Université. Elles fournissent aux excursionnistes un convoi de grand luxe, composé de wagons-lits ordinaires, wagons-lits à compartiments, wagon-restaurant, wagon-salon observatoire et, dans les Rocheuses, un wagon-observatoire ouvert d'un type spécial. Elles mettent aussi à leur disposition un personnel bilingue, des cuisiniers experts, et voient à ce que rien ne manque dans les endroits où s'arrêtent les voyageurs en cours de route. L'excursion de l'Université à la Côte du Pacifique promet d'être encore l'événement par excellence de la saison touristique et l'on ne saurait trop recommander de se hâter à ceux qui projettent d'y participer. Le départ du train aura lieu de Montréal le 5 juillet et le retour le 26 du même mois. C'est M. Victor Doré, président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, qui aura la direction du voyage.

l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire colonisateur, 520, rue Richemond, à Montréal, groupe qui partira le 26 juin prochain par le

Canadien National pour visiter l'Ouest canadien, en vue de s'y établir — auront l'opportunité de visiter ces terres, de s'y choisir un

établissement qui pourra être le point de départ d'une fortune agricole. J.-E. LAFORGE

Il y va de notre intérêt mutuel

Que vous soyez commissaire d'école, notable dans votre paroisse ou ami de l'éducation vous savez bien que pour la date des distributions de prix il vous faudra des livres. Pourquoi ne pas les acheter tout de suite? Au "Devoir" il est reconnu que l'on trouve à la fois choix, qualité et prix doux — mais pas longtemps! L'union, qui est rare, de ces trois qualités fait que nos livres de récompense partent vite. Pas d'encombrement au comptoir et service parfait. Venez donc vite, puisque votre conviction est faite. Il serait regrettable, dans notre intérêt mutuel, le vôtre et le nôtre, que vous vinsiez trop tard.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"